

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES  
LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET  
LANGUE FRAFRANCAISE  
N° : .....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES  
FILIERE : LANGUE FRANCAISE  
OPTION : SCIENCES DU LANGUAGE

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique  
Par : Boudrissa Rahima**

**Intitulé :**

**Les langues à l'université : réalités et ambitions**

**Soutenu devant le jury composé de :**

Dr. HADJAB Lamia	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
Dr. ZAGHEBA LYNDA	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
Mme. FERAHTIA Siham	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

**Année universitaire : 2019 /2020**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES  
LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET  
LANGUE FRAFRANCAISE  
N° : .....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES  
FILIERE : LANGUE FRANCAISE  
OPTION : SCIENCES DU LANGUAGE

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique  
Par : Boudrissa Rahima**

**Intitulé :**

**Les langues à l'université : réalités et ambitions**

**Année universitaire : 2019 /2020**

## *Dédicace*

À l'âme de mon père parti avant de voir les fruits de son soutien,

Paix à son âme, que Dieu l'accueille dans son vaste paradis.

À ma mère pour ses sacrifices, sa tendresse et ses prières tout au long de mes études.

À mon frère unique Yahia pour son appui moral.

À mes chères sœurs Amel, Kenza et son mari Khaled pour leurs soutiens, leurs suggestions  
et leurs croyance en moi.

À mes nièces Roua, Achewaqa et Mohammed.

À moi-même pour mes efforts.

## *Remerciements*

La réalisation de mon travail n'était pas assez facile sans la collaboration de mes enseignants, mes amies et ma famille. C'est eux qui m'ont accompagnée et aidée dans tous mes pas pour atteindre ce stade.

D'abord je tiens à remercier ma chère encadrante Madame ZAGHBA Lynda, qui a été mon guide, ma source d'inspiration et de conseils, je la remercie aussi pour sa patience, sa disponibilité tout le temps et aussi pour ses encouragements et son aide infinie.

Je remercie aussi ma chère famille ; mes parents pour leurs encouragements et leurs soutiens financiers et moral. Mes sœurs, mon frère, mes amies(Marwa, Achewaqa, Ikram M, Maissa, Ikrame S, Hayet, Dounia et Zahera) et mes enseignants pour leurs soutiens intellectuel et moral.

À vous tous, merci

# **Introduction générale**

## Introduction générale

---

La sociolinguistique, domaine de la linguistique, est une discipline récente et large. La recherche dans ce domaine est étroitement liée au contexte social, ce qui fait que les recherches dans ce domaine semblent toujours récents et d'actualité. L'Algérie est un pays qui se caractérise par sa richesse linguistique, il s'agit d'un terrain ou plutôt d'une source de recherche et d'inspiration très intéressante à exploiter.

Les langues parlées en Algérie sont nombreuses, soit dans le cadre officiel ou non officiel. Notamment dans les milieux universitaires là où il y'a l'élite de la société, là ou il y'a la recherche scientifique surtout les langues étrangères comme le français et l'anglais. D'abord, pour faire des recherches scientifiques nous devons principalement maîtriser la langue qui a un grand pourcentage et des bons résultats en ce qui concerne les recherches scientifiques. De plus, ce que nous voyons dans le monde, la langue la plus utilisée dans les universités est l'anglais. Alors nos recherches doivent être en langue anglais. Enfin, les langues ne sont pas seulement des moyens de communication, mais aussi sont des moyens d'apprentissage, de transmission du savoir et même de développement sur tous les plans.

La politique linguistique actuelle est dans une situation de transformation vue la nécessité de suivre l'axe de recherche mondiale, et aussi suivre les références disponible et crédible. La situation des langues en Algérie est complexe, ambiguë et nécessite un travail dure pour l'améliorer. Elle sert à orienter, organiser et gérer la mise en œuvre de la diversité linguistique en Algérie.

Aujourd'hui la gestion de la situation des langues à l'université est basée sur un ensemble de mesures sur la mise en pratique de ces langues ou plutôt leur usage dans la recherche scientifique, et aussi le degré d'acceptation des propositions du ministre de l'enseignement supérieurs. Nos universités vivent dans un conflit, les langues sont en concurrence pour qu'une seule parmi elles reste et soit la langue de la recherche scientifique. Le ministère vient de prendre le défi.

Nous avons choisi ce sujet car il est un thème nouveau et d'actualité dont la solution ou plutôt la réalisation de cette ambition n'est pas encore achevée, et à la lumière du conflit des opinions sur la possibilité ou l'impossibilité de l'anglicisation des universités. La décision du ministre de rendre l'enseignement à l'université en langue anglaise a été l'origine de notre choix. Ainsi, au fur et à mesure de la mondialisation et du développement des recherches et des résultats en langue anglaise, nous avons constatés le besoin et l'usage des enseignants des références et des soutenances de doctorat en langue anglaise.

## Introduction générale

---

L'univers linguistique Algérien est en cours d'évolution vue la mondialisation et la diversité des réalisations et des rendements scientifiques. De ce fait, les penchements et les interrogations aujourd'hui sont sur la dernière décision du ministre de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique, qui sert à rendre l'enseignement supérieur en anglais. L'importance des langues et leurs rôles dans la recherche en fait un souci majeur pendant la formation universitaire.

Notre problématique pivote autour de trois questions fondamentales :

- Quelle est la situation des langues dans nos universités ?
- La politique linguistique des langues à l'université, quels défis et quels objectifs ?
- Que pensent les enseignants de l'avenir des langues à l'université ?

D'emblée, nous suggérons les réponses suivantes:

- 1- La situation des langues à l'université de M'sila est mal saine, premièrement parce que les étudiants n'ont pas bénéficiés d'une bonne formation dès le point de départ qui est le cycle primaire. Deuxièmement car ils n'ont pas une base solide en langue étrangère. Ainsi vue l'ambition de l'état de changer la langue de la formation, la situation des langues se complique de jours en jours.
- 2- La politique linguistique dans nos universités est perturbée et chamboulée. La réalité est que nous utilisons le français, l'ambition c'est d'arriver à faire des recherches et exposer en anglais et l'objectif est l'amélioration de la productivité scientifique.
- 3- Les langues en usage dans nos universités sont le français pour les filières scientifiques et l'arabe scolaire pour les filières de sciences humaines et sociales.
- 4- L'anglais pourrait être le pulpe de la recherche scientifique. Elle saturerait dans une certaine mesure les besoins scientifiques des enseignants.
- 5- La disposition des enseignants à enseigner en langue anglaise pourrait ouvrir des horizons scientifiques crédible et riche.

Nous avons réalisé ce travail premièrement dans le but de vérifier le contexte universitaire et la capacité des enseignants et des étudiants à réaliser ce défi. Deuxièmement connaître la réalité du terrain vis-à-vis la langue de recherche et de vérifier si la décision prise est bien réfléchie et préparée ou juste des décisions aléatoires.

## **Introduction générale**

---

Chaque phénomène sociolinguistique exige une méthode de recherche convenable pour la réalisation du travail. Dans cette étude, nous avons opté pour la méthode de l'enquête car ses étapes et sa démarche nous facilite le traitement de notre sujet.

Pour concrétiser notre travail de recherche, nous allons le délimiter dans deux chapitres. Le premier chapitre est théorique où nous allons définir les concepts clés qui ont une relation avec notre thème tels que la politique linguistique, le statut des langues étrangères, le plurilinguisme, la diglossie...etc. Le second chapitre est la partie pratique, il est consacré à la méthodologie du traitement des données recueillies à partir de l'enquête que nous avons réalisé.

# **Chapitre I**

## **Ancrage conceptuel**

---

## Introduction

Les langues en usage dans une société sont le produit d'un contexte social, d'une communauté. Cette langue n'a pas pour seul objectif la communication d'information, mais elle est l'objet de savoir, d'apprentissage et d'enseignement, elle est au service de toute forme d'information et de savoir. Le fait d'être bilingue ou plurilingue est une option très rentable surtout dans le développement de la recherche scientifique et dans l'élaboration des universités. Dans le territoire Algérien et dans les universités exclusivement coexiste deux langues qui sont en situation de conflit ; le français et l'anglais ; les deux sont au service de l'enseignement et de la recherche mais le problème qui se pose c'est qu'il y'a toujours un conflit d'opinions concernant l'utilité et la fonction sociales de ces langues. Yasmina une docteur en géologie a avancé son point de vue « ...Bref, le français est notre langue d'enseignement des sciences naturelles et l'anglais est celui de la recherche depuis un moment déjà. » (Meddi, 2019). Le pouvoir politique décide d'aménager ou de gérer la situation des langues en fonction du rôle et de pratique de ces langues .

La situation de la politique linguistique en Algérie reste encore ambiguë à la lumière de ces dernières décisions. Nous allons présenter la politique linguistique en Algérie ainsi l'ensemble des langues qui cohabitent dans notre terrain en terminant avec un développement de la place de l'anglais en Algérie.

### 1. Politique linguistique

Dans le domaine de la sociolinguistique, il y'a le phénomène de la politique linguistique qui était définie principalement par le sociolinguiste Jean Louis Calvet comme « un ensemble des choix conscients concernant les rapports entre langue (s) et vie social et planification linguistique la mise en pratique concrète d'une politique, le passage à l'acte en quelques sorte .» (calvet, 2009, p172)

Les décisions qui concernent l'usage des langues dans un territoire précis sont prises d'une part à partir de l'intervention du pouvoir politique, d'autres part à partir des pratiques sociales qui exigent cette intervention. D'ailleurs Calvet dans son ouvrage précise deux types de gestion de plurilinguisme dans les situations de politique linguistique : le premier type c'est la gestion in vivo, elle concerne les pratiques quotidiennes de la langue, c.-à-d la pratique des langues véhiculaires entre elles dans une communauté précise, elle est fait également par la production voire la création des néologismes. Le deuxième type est la

gestion in vitro, elle est dirigée par le pouvoir de l'état, ils font la description dans des labos puis font des hypothèses pour les appliquer dans la société. Selon l'auteur, il est très difficile d'imposer au peuple une langue qui ne veut pas.

Selon Robillard, pour certains auteurs « politique linguistique » est synonyme d' « aménagement linguistique .» (Philippe Blanchet, 2009 : p2). A ce sujet Blanchet explique que de nombreuses dénominations renvoient à la notion de politique linguistique, mais le but ou le contenu est le même. Politique linguistique, planification et aménagement linguistique ne sont pas des synonymes, car la politique linguistique c'est l'ensemble des décisions et des choix qui concerne la gestion des langues dans une société, quant à l'aménagement linguistique c'est l'intervention qui vise la modification des langues en ce qui concerne le statut et le corpus. Le statut se manifeste par l'officialisation de la langue et de son usage institutionnels dans des textes officielles et administratifs. Le corpus concerne l'aspect linguistique, autrement dit concerne l'acquisition et / ou l'apprentissage d'une langue. Cette dernière s'appuie sur des enquêtes équivalente à la réalité du terrain.

Henri Boyer a repris la définition de Calvet mais il a donné plus de précision sur ce concept, il a dit quelle peut être une intervention pour : «

- Cerner telle langue dans son identité structurale(...).
- Cerner les fonctionnements socioculturels de telle langue(...).
- Présenter une double visée : linguistique et socioculturels(...) .» (Boyer, 2010 : p68).

Ainsi, il avance la nécessité de la précision de la langue dans sa dimension linguistique, en préconisant sa forme structurale. De précise, donc, son contexte d'usage ou plutôt son fonctionnement socioculturel qui assure sa pratique. Enfin, elle présente une amalgamation entre les deux : le côté linguistique et le contexte pour assurer l'usage de la langue dans telle ou telle société.

Selon Philippe Blanchet : « une politique linguistique consiste en une action qui tente d'organiser la diversité linguistique qui se manifeste toujours par la coexistence de ce qui est considéré soit comme langues distinctes, soit comme des « interlangues » et autres « métissages » linguistique (qui préviennent des contacts de langues et autres variétés linguistiques identifiées). » (Blanchet, 2012, p2)

La fonction de la politique linguistique est ,dans ce cas, de piloter la diversification linguistique d'une société, qui est présenté dans le cadre des contacts de langues ou le

plurilinguisme et la diglossie. En d'autres termes lorsqu'il coexiste ou cohabite plusieurs langues dans une société, cela nécessite l'intervention de l'état pour manipuler soigneusement l'usage de la langue dans la société.

L'évolution de ce concept ne s'arrête pas ici, car les dernières études rejettent la politique linguistique et substituent la notion de glottopolitique qui est basée sur une double visée, avancé par Guespin « nous voulons insister sur l'intrication des deux phénomènes : toute société humaine est langagière, et toute pratique langagière est sociable. » ( Guespin & Marcellesi, 2018 : p9). c'est-à-dire elle se base sur le caractère interactionnelle de l'usage de la langue au sein de la société. Ce que ajoute cette notion ici c'est que son objectif est la modification des enjeux sociales qui entretiennent lors de l'étude de la gestion des langues, « ... toutes décisions modifiant les rapports sociaux est, du point de vue du linguiste, une décision glottopolitique. » ( Guespin & Marcellesi, 2018 : p9).

« nous définirons comme glottopolitique toute action de gestion de l'interaction langagière où intervient la société » (Guespin & Marcellesi, 2003 : p21). La glottopolitique c'est la gestion de l'interaction dans la société recommandé par l'état ou par le pouvoir. L'avancement de ce concept vise « englober tous les faits de langage où l'action de la société revêt la forme du politique. » (Boyer, 2010 : p68).

### 1.1. Type de politique linguistique

Nombreux sont les types de la politique linguistique :

- Politique d'assimilation : ce type de politique linguistique consiste à minoriser certaines langues par interdiction ou par exclusion. Elle présente une situation de respect des droits linguistique, en revanche cette politique risque de faire un conflit entre certains systèmes linguistiques dévalorisés.
- Politique de non intervention : est une politique non écrite et non officielle par le gouvernement, mais cette dernière peut exprimer des intentions administratives. Elle laisse le système linguistique évoluer en ignorant toute sorte de problèmes.
- Politique de valorisation de la langue officielle : est une politique d'unilinguisme qui favorise et valorise la langue officielle voire la langue nationale du pays ; par rapport à ses pratiques ; sur tous les plans. Cette politique peut conduire à la politique d'assimilation.

- Politiques linguistiques sectorielles : centré sur une seule langue ou trois au plus et un ou trois domaines privilégiés. Elle est pour objectif d'organiser les problèmes et d'aboutir à un statut claire.
- Politique de statut juridique différencié : vise à organiser et à cohérer les langues en présence sans donner l'égalité juridique à tous. Il y'a des langues qui possèdent tous les droits linguistiques et les minorités ont moins de droit. Mais reconnu juridiquement et officiellement. La protection de ces droits inscrit dans le cadre global de la politique linguistique.
- Politique de bilinguisme et trilinguisme : reconnu par l'égalité juridique de deux ou de plusieurs langues. Ce statut est relatifs aux citoyens ; à leur choix d'usage de cette langue. Ce chois est un droit pour l'individu est une obligation pour l'état. Il y'a trois types de bilinguisme.
- Politique de multilinguisme stratégique : la situation multilingue est liée aux nécessités de communication et aux besoins politique, sociales, économiques...etc. A la différence du bilinguisme, le multilinguisme stratégique considère la relation entre les langues en présence comme une relation de complémentarité et comme un point de force pour la langue du pays.
- Politique d'internationalisation : reflète les anciennes puissances coloniales qui ont diffusés leurs langues dans le monde entier. Ce type de politique concerne seulement les langues qui ont acquis un prestige ou un capital linguistique et criant de le perdre.
- Politiques linguistiques mixtes : c'est lorsque l'état pratique en parallèle différents types d'intervention sur les langues mentionnées au-dessus<sup>1</sup>.

## 1.2. Politique linguistique en Algérie

Le paysage sociolinguistique actuel de l'Algérie est la répercussion de son histoire, de sa géographie et de l'usage des langues. Comme l'Algérie est un pays plurilingue notamment en matière de langues étrangère, il coexiste plusieurs langues ou variétés qui sont organisées et manipulées par l'état, « Afin d'être au diapason, et de répondre à certains de ces exigences, l'Algérie s'engage actuellement dans un processus de rénovation pédagogique, notamment en matière d'aménagement linguistique» (Temim, 2006 : p19). La politique a intervenu par la mise en œuvre de la réforme de l'arabisation, cette réforme a mis en concurrence l'arabe et le français, qui a engendré une situation qui s'oriente vers le bilinguisme. Pendant la période

---

<sup>1</sup> <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/>

---

postcoloniale l'enseignement était en langue française seulement l'arabe littéral ou dit moderne qui est la première langue en usage après la langue maternelle, elle est en cours d'usage dans le cadre institutionnel suite à la réforme de l'arabisation de tous les cycles successivement et progressivement dans la période entre (1963 et 1975), sauf pour l'enseignement supérieur c'est-à-dire tout au long de la formation universitaire ; et surtout les filières scientifiques ; où le français est une langues d'enseignement et non seulement comme une langue à apprendre.

« L'arabisation est devenue synonyme de ressourcement, de retour à l'authenticité, de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut se réaliser que par la restauration de l'arabe est une récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs et condition élémentaire pour se réconcilier avec soi-même.» (Ait Dahmane, 2007 : p3). la restauration de cette langue nécessite l'intervention de la politique linguistique en l'occurrence dans les domaines de l'enseignement et de recherche, cette langue qui est enraciné dans les traditions socioculturelles de l'Algérie.

Le français prend la position de la première langue étrangère en Algérie enseignées depuis la troisième année primaire jusque l'université où elle constitue la base de toutes les recherches scientifiques et de l'enseignement de la majorité des filières même lorsqu'il s'agit des filières littéraires on ne peut pas nier la présence des langues étrangères (français et anglais successivement). La réussite d'une formation ou d'une recherche universitaire est indispensable de l'usage des langues étrangères qui peut servir et enrichir son savoir. « De nos jours, on accrédite l'idée que pour familiariser les apprenants avec une langue étrangère et pour qu'ils la maîtrisent, il est préférable de l'utiliser comme langue d'enseignement plutôt que de la maintenir dans un enseignement vide. » (Temim, 2006 : p23). En effet l'enseignement par une langue étrangère facilite sa maîtrise et son usage dans la société, et facilite plus tard le maintien de cette langue dans le cadre de la recherche, institutionnel et professionnel .

A l'université Algérienne nous parlons d'un enseignement arabophone et francophone, aussi bien que son aspect historique en Algérie il y'a son usage quotidien au terrain. « Le français est défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur et doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi, le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples .» ( Outaleb-

Pellé, Aldjia, 2004 : p3). L'Algérie préconise la place du français dans notre société dans le système éducatif surtout, en la considérant comme un moyen de l'accès à toute information et à toute recherche scientifique.

Actuellement la situation de la politique linguistique est dirigée vers l'anglais qui est considéré depuis la nuit des temps en Algérie comme deuxième langue étrangère. Or aujourd'hui sa situation est chamboulée, le ministre de l'enseignement supérieur a proposé de la rendre la première langue étrangère, et il a imposé que l'enseignement dans les universités doit être en anglais dans la dernière circulaire publiée le 31 décembre 2019. Donc les deux langues français et anglais en parallèle sont entrés en situation de conflit dans le milieu universitaire entre partisan et adversaire concernant l'utilité de cette décision et son profit à l'égard de la recherche scientifique.

## **2. Statut des langues étrangères en Algérie**

Dans le système éducatif universitaire algérien, les langues étrangères jouent un rôle basique dans l'enseignement ; Le français, l'anglais.

### **2.1.Français**

Le français, est considéré comme la première langue étrangère, cela est due à l'histoire coloniale du pays, « Toutefois, c'est le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien. Les circonstances de son intrusion, dans cet espace, lui ont conféré un statut particulier dans la société algérienne coloniale et postcoloniale. » ( Taleb Ibrahim). Notre société est francophone, l'épreuve est le nombre des usagers de cette langue. Elle est pratiquée dans le cadre institutionnel et administratif, comme elle est pratiquée dans le cadre non institutionnel c'est-à-dire dans l'usage de la vie quotidienne.

« Le français a depuis l'indépendance un statut officiel de langue étrangère comme l'anglais ou l'espagnol... » ( Cortier, Kaaboub, Kherra & Benaoum, 2013 : p1).

En réalité nous pouvons qualifier le statut de la langue française comme ambiguë, elle est considérée comme première langue étrangère par rapport aux lois et textes juridiques officiels et considérée comme langue seconde par rapport à son usage intensif par le peuple dans la vie quotidienne.

Ainsi, DEMANE précise que « La langue française occupe encore une place prépondérante dans la société algérienne, à tous les niveaux : économique, social et éducatif. Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel. Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne. » (Rahal, 2010). Nous pourrions dire que la langue française est indissociable de la société algérienne car elle est utilisée presque dans tous les domaines. Malgré tous les essais d'arabiser la société algérienne, le français a pu garder son statut. En parlant du domaine de l'enseignement, y compris l'enseignement supérieur.

Cette langue est enseignée dans les trois paliers (primaire, moyen et secondaires).

## **2.2. Anglais**

Quant à l'anglais, elle est la deuxième langue étrangère dans notre pays. La présence de cette langue est due d'une part de son intégration dans notre système scolaire, d'autre part de l'interconnexion médiatique : développement technologique et scientifique en parallèle, une langue qui s'imposerait de jours en jours dans l'enseignement supérieurs surtout. En effet cette imposition n'est pas aléatoire, mais elle est la taxe de l'évolution de la recherche scientifique.

## **2.3.D'autres langues étrangères**

D'autres langues comme l'espagnol, l'allemand, l'italien, le turque sont omniprésentes dans nos pratiques langagières, cette usage due d'une part de la technologie et les médias et d'autre part, parce qu'elle est enseignée aux lycées dans la filière des langues étrangères et aussi dans les universités dans les facultés des lettres et langues étrangères. Auparavant la maîtrise de ces langues était conservée à la classe bourgeoise, mais aujourd'hui l'apprentissage des langues étrangères est à l'accès de tout citoyen. En Algérie ces langues sont considérées comme troisième langues étrangères enseigné au lycée pour ceux qui ont choisi la filière des lettres et des langues étrangères, ces langues sont enseignées entre quatre et cinq heures par semaine. Ces langues sont enseignés comme des spécialités dans nombreux universités algérienne : il y'a cinq universités qui enseigne l'espagnol, 3 universités enseigne l'allemand, 3 pour la langue italienne et 3 pour la langue turc.

### 3. Contacts des langues

Contact des langues inclut tous les phénomènes sociolinguistiques, qui concernent les pratiques langagières des individus dans des communautés bien précise. Il est relatif à toutes les situations là ou il y'a au moins deux systèmes. La description de ces phénomènes est fait par les sociolinguistes, parmi ces phénomènes on cite : le plurilinguisme, la diglossie et le marché linguistique.

#### 3.1.Plurilinguisme

Le plurilinguisme c'est le fait de communiquer au moins par trois codes différents, par un même individu dans une communauté bien précise. Cette notion concerne la compétence linguistique de s'exprimer par plusieurs langues dans une communauté.

Coste & al expliquent la compétence plurilingue et pluriculturelle comme « la compétence à communiquer langagièremment et à interagir culturellement, possédée par un locuteur qui maîtrise, à des degrés divers, plusieurs langues et a, à des degrés divers, l'expérience de plusieurs cultures, tout en étant à même de gérer l'ensemble de ce capital langagier et culturel. L'option majeure est de considérer qu'il n'y a pas là superposition ou juxtaposition de compétences toujours distinctes, mais bien existence d'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné. » (1997, p12) (Tremblay, p3).

Le plurilinguisme c'est le fait de communiquer au moins par trois code différents, par un même individu dans une communauté bien précise. Cette notion concerne la compétence linguistique de s'exprimer par plusieurs langues dans une communauté.

Pour l'Algérie, le français est la langue d'enseignement supérieur. D'ailleurs pour expliquer les cours nous pourrons faire recours aux différentes langues : français, anglais, arabe... « On emploiera ce terme (plurilinguisme) pour parler d'un individu qui est capable d'utiliser à bon conscient plusieurs variétés linguistiques. Il possède une forme spécifique de la compétence de communication qui consiste à gérer le répertoire linguistique en fonction d'un éventail large de facteurs situationnels et culturels (domaines ; rôles, statuts et identités des participants ; actes, stratégies et genres ; modalités et canaux ; ton, finalités ; intertextualité, principes de la conversation et de l'implicite...). » (Riley (2003 : 13)cité dans Robert 2008).

### 3.2. Diglossie

Nous parlons de la diglossie en Algérie, parce qu'il y'a une coexistence entre deux variétés de langues, dont l'une est considéré comme haute et l'autre est basse selon la conception de Ferguson. Cette coexistence se trouve dans un territoire précis, ces variétés sont standardisées par rapport la norme de cette langue. Le linguiste français Jean Psichari (1854-1929), l'a défini comme « Une configuration linguistique dans laquelle deux variété d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre. »(Boyer, 2017 : p48).

Pour Michel Benfamino : «Le concept de diglossie est utilisé pour la description des situations où deux systèmes linguistiques coexistent pour les communications internes à cette communauté. » (Benfamino, 1997 : p125).

Le phénomène de diglossie est relatif à une communauté linguistique précise, dans laquelle coexistent deux variétés l'une « haute » et l'autre «basse », alors on parle d'une variété valorisé et dominante par rapport à une autre.

### 3.3. Marché linguistique

Le concept marché linguistique était utilisé par pierre Bourdieu, il a une charge symbolique, parce qu'il ne désigne pas le marché dans son sens restreint. «Des rapports de pouvoir où s'actualisent des rapports de force entre les locuteurs et les groupes respectifs dont ils sont les agents.» (Bordieu, cité par Chudzińska, 2016 : p 159. Lorsqu'une langue entre en concurrence avec d'autres langues ou plutôt d'autres variétés, la langue qui a une valeur élevée et un pouvoir élevé, elle est qualifiée par un capital linguistique. Nous pourrions dire qu'est une sorte de compétition entre les langues.

Selon Bourdieu, « il y a marché linguistique toutes les fois que quelqu'un produit un discours à l'intention de récepteurs capables de l'évaluer, de l'apprécier, et de lui donner un prix. » (Bordieu, 2016). Dans toutes les situations de communication, le discours demande une compétence linguistique, cette dernière suit les normes de la langue dominante, ce qui va lui accorder une forme prestigieuse et un prix plus élevé par rapport les autres langues.

Comme l'anglais est devenu le capital linguistique du monde, il diffuse son pouvoir dans le monde entier. Dans le cas de l'Algérie cette expansion est due aux nouvelles technologies, du développement des moyens de communication et de la nécessité de cette

---

langue dans la recherche scientifique et dans les universités parce qu'elle est qualifiée comme la langue des sciences ; la première source d'information.

#### **4. Anglicisation**

L'Algérie maintenant est dans une situation d'anglicisation, c'est-à-dire dans le cadre de la politique linguistique elle est en guise de modification des langues étrangères. Nous parlons du passage d'une langue à une autre, du français à l'anglais cela était annoncé par le ministre de l'enseignement supérieur dans la dernière circulaire publié le 31 décembre 2019.

##### **4.1. Installation de l'anglais**

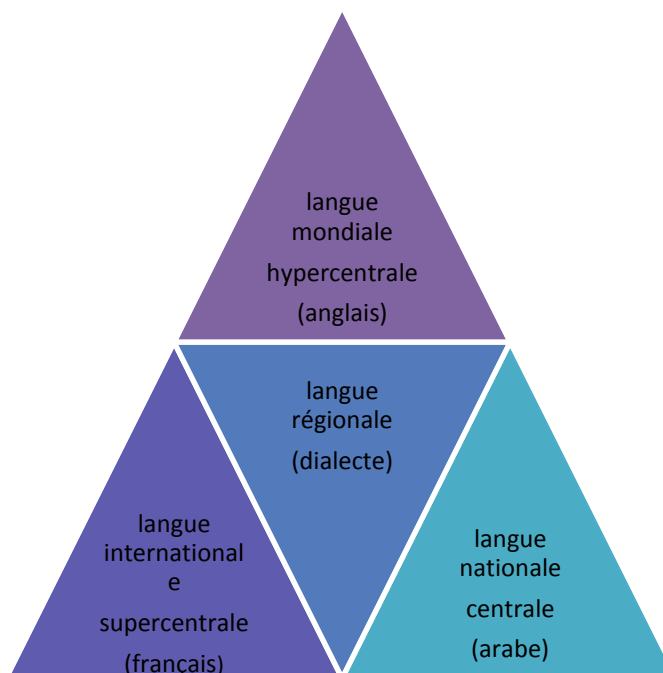
L'anglais est la deuxième langue étrangère après le français, le début de l'utilisation de cette langue est dans le cadre scolaire, puis le nombre des usagers devient élevé grâce aux outils technologiques et les médias. Alors l'anglais est entrée en concurrence avec le français qui était bien installé et implanté après 132 de colonisation.

L'installation de cette langue dans les universités Algériennes est une politique linguistique qui se présente comme scientifique puisqu'elle est plus utile sur le plan scientifique, que le français et l'arabe car l'anglais s'est octroyé un statut mondiale : elle est qualifiée de la source des informations dans la recherche scientifique dans tous les domaines. La situation sociolinguistique algérienne est en cours de configuration, tout dépend du degré de l'acceptation et de l'intégration de cette langue dans nos universités, parce qu'elle est toujours en compétition avec le français. L'anglais met le français en situation de menace. En effet l'installation de l'anglais comme première langue étrangère signifie que le statut du français risque d'être minimisé et qu'elle devienne une langue minoritaire, alors que la réalité dans les universités algérienne est que le français semble en situation de résistance parce qu'elle est encore utilisée dans l'enseignement supérieur.

##### **4.2. Modèle gravitationnel**

Ce modèle nous permet de connaître la situation mondiale des langues . nous présenterons ce modèle puis nous essayerons de projeter ce modèle sur la situation sociolinguistique des universités algériennes. La gravitation présentée dans le modèle de Calvet « ...Autour d'une langue hypercentrale (l'anglais) gravitent ainsi une dizaine de langues super-centrales (le français, l'espagnol, l'arabe, le chinois, le hindi, le malais, etc.) autour desquelles gravitent cent à deux cents langues centrales qui sont à leur tour le pivot de la gravitation de quatre à cinq mille langues périphériques. » (Calvet, p2).

On peut appliquer ce modèle sur notre situation sociolinguistique et le schématiser comme suit :



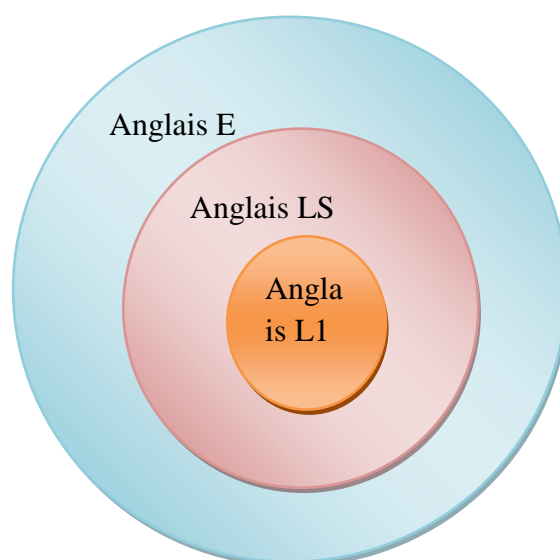
**Figure 1 schéma représentatif du modèle gravitationnel de la situation de l'Algérie** ( De Swan et Calvet, cité dans une thèse de Doctorat, 2014 : p.90).

L'anglais comme langue mondiale ; hypercentrale, a un poids et une force linguistique scientifique... gravite plusieurs autres langues, comme la situation dans les universités algérienne qui sont attirés et séduites par cette langue. Le français qui a le statut de la première langue étrangère, supercentrale, et la langue de l'enseignement supérieur. Ensuite notre langue l'arabe qui est la langue nationale, centrale, du pays et dernièrement notre parler dialectal qui est un mixte de toutes les langues surtout du français et de l'arabe.

Le modèle gravitationnel s'établit sur le bilinguisme, là ou coexistent deux langues ou plutôt là ou il y'a une maîtrise de deux systèmes. Pour chaque niveau explicité au dessus nous trouvons deux tendances de bilinguisme. « A chacun des niveaux de ce système peuvent se manifester deux tendances, l'une vers un bilinguisme "horizontal" (acquisition une langue de même niveau que la sienne) et l'autre vers un bilinguisme "vertical" (acquisition une langue de niveau supérieur), ces deux tendances étant, nous l'avons dit, le ciment du modèle. » (Calvet, p2).

### 4.3. Cercle concenentrique

L'implantation de l'anglais s'approfondit à travers le temps dans notre territoire, le degré de son implantation est influencé par le contexte, par les dimensions géographiques et même par la communauté qui pratique l'anglais. Le cercle concenentrique est apparu en 1985, avec Braj Kachru. L'idée de ce cercle ou de ce modèle est mettre les locuteurs natifs de cette langue dans le centre bien sûr en prenant en considération la genèse de cette langue son statut et sa méthode d'acquisition. Puis mettre les autres langues périphériques en explicitant l'influence du centre sur la périphérie, l'objectif de ce cercle est de montrer les facteurs et les causes de l'expansion de l'anglais. De ce modèle que commence la diffusion et la propagation de la langue anglaise jusqu'à ce qu'elle arrive en l'Algérie, passant par divers critères et facteurs, arrivant à la gestion des langues par l'état Algérien.



**Figure 2 diffusion de l'anglais en cercle concenentrique** (Schéma adapté du modèle de Braj Kachru, cité dans une thèse de Doctorat, 2014 : P. 68).

La langue anglaise est au centre, elle est dans la position de la première langue parlée. Elle est diffusée d'abord dans ces pays colonisés, ensuite dans d'autres pays grâce à son pouvoir économique et technologique.

### Conclusion

En guise de conclusion partielle, les universités sont très riche sur le plan linguistique. cette richesse se manifeste par l'usage intensif et divers des différentes langues étrangères, qui présentent une réalité difficile à expliquer et des ambitions ambigus et non claire.

# **Chapitre II**

## **Analyse et interprétation des résultats**

---

## Introduction

Après avoir délimité, dans le premier chapitre, quelques concepts théoriques clés par rapport notre thème de recherche « Les langues à l'université : Réalités et Ambitions ». Dans ce second chapitre, nous nous concentrerons sur l'analyse et l'interprétation des résultats des données que nous avons collectés.

### 1. Présentation de l'enquête

Nous avons optés pour la méthode de l'enquête sociolinguistique car c'est cette méthode qui peut répondre aux objectifs de ce modeste travail. Nous avons distribués 42 questionnaires composés de cinq axes, et nous avons fait 5 entretiens par des enregistrements. Ci-dessous nous allons présenter le lieu et la durée de l'enquête, ensuite nous allons préciser le public de l'enquête.

#### 1.1.Lieu et durée de l'enquête

Notre enquête s'est déroulée à M'sila au niveau des deux pôles : dans l'université de Mohammed Boudiaf et dans le nouveau pôle universitaire Mohammed Boudiaf. Notre enquête a duré cinq mois, elle a commencé vers la fin du mois de novembre jusqu'au mois de mars concernant le questionnaire et nous avons entamé la réalisation des entretiens à partir du mois de février.

#### 1.2.Public de l'enquête

Nous avons choisi comme échantillon les enseignants chercheurs des deux pôles universitaires de M'sila parce que nous avons voulu connaître le point de vue des enseignants des différentes spécialités concernant à la décision du ministre de l'enseignement supérieur.

La population enquêtée était composées des enseignants chercheurs des deux sexes, de différents âges et nombre d'années d'expériences qui vari entre 3 et 40 ans, nous avons précisé ces deux variable pour voire est ce que l'âge et le nombre d'années d'expérience influent sur le degré de l'acceptation de cette décision ou non. Ainsi nous avons demandés de donner leur spécialité et leur département d'exercice pour vérifier si ces derniers jouent un rôle dans l'acceptation de cette décision ou non, sans oublier de vérifier la situation des langues dans nos universités et savoir un aperçu sur l'avenir de ces langues.

## 2. Méthodologie

Pour traiter ce sujet le plus logiquement possible, nous avons mené ce travail par l'enquête. Les techniques d'investigation que nous avons choisies sont le questionnaire et l'entretien, le choix de ces deux techniques n'est pas aléatoire. Nous avons choisi le questionnaire parce qu'il couvre le sujet et nous permet d'observer et de quantifier un bon nombre des enquêtés pour que nous puissions généraliser les résultats que nous trouverons par la suite. Pour l'entretien nous avons tenté de le réaliser par des enregistrements dans le but de renforcer ce que nous avons trouvés dans le questionnaire, il nous permettra d'analyser en profondeur notre problématique et aussi de relever toutes les situations conflictuelles, ambiguës et toutes les contraintes que nous ne retrouvons pas dans le questionnaire.

Concernant la vérification et l'interprétation des données du questionnaire et de l'entretien nous avons besoin de la méthode qualitative et quantitative, ces deux méthodes travaillent notre thème et facilite l'interprétation des données de ces techniques, l'une semble le prolongement de l'autre. Par la méthode quantitative, nous avons tenté d'extraire les statistiques et toutes les données chiffrées et la méthode qualitative car nous voudrions chercher, découvrir et expliquer le phénomène que nous avons abordé qui est la politique linguistique des langues à l'université ; ce qu'il avait comme réalité et comme ambitions.

Notre questionnaire est composé de cinq axes, le premier axe s'intitule « la formation » il contient neuf questions, le deuxième axe c'est « l'enseignement » il contient neuf questions, le troisième axe a comme titre « la recherche » a sept questions, le quatrième axe c'est « les langues » il élabore neuf questions et le dernier axe s'intitule « La décision du ministre de l'enseignement supérieur sur l'anglicisation de la recherche universitaire » il contient six questions. C'est-à-dire nous avons proposé quarante questions distribuées aux différentes facultés de sciences humaines et sociales : facultés des lettres et des langues avec ses trois départements d'arabe, français et anglais, facultés des sciences politique et droits et faculté des sciences économique. Pour les filières scientifiques nous avons distribué ce questionnaire à : faculté de biologie, facultés des sciences de matière, faculté des sciences de technologie et faculté de la mathématique et informatique. Pour chaque département nous avons distribués entre six et sept questionnaires.

Voici un tableau récapitulatif de ce que nous avons fait dans le questionnaire :

Axe	Nombre des questions	Objectifs des questions
la formation	09	Questions visent la formation universitaire des enquêtés, nous voulons savoir est ce que les enquêtés ont bénéficiés des formations en langues étrangère ou non et leurs avis sur l'enseignement en langue française pour voir est ce qu'il y'a des ambitions à s'ouvrir sur d'autres langues ou non.
l'enseignement	09	Les questions de cette axe sont destinés aux enseignants, leur usage des langues, les langues qu'ils utilisent dans l'enseignement. Savoir le degré de l'acceptation de l'usage de ces langues par les étudiants.
la recherche	07	Questions pour objectifs de voire par quelle langue les publications scientifique sont publiés /lus. Ainsi savoir quel types de difficulté peuvent rencontrer les enseignants chercheurs et vérifier s'ils sont prêt à exposer et publier leurs recherches en langue anglaise.
Les langues	09	Le quatrième axe découle des questions sur la situation des langues et sur leur avenir dans notre université.

La décision du ministre de l'enseignement supérieur sur l'anglicisation de la recherche universitaire	06	Cet axe cherche l'objectif et les horizons de cette décision, en s'appuyant sur la disposition des enseignants.
---	----	---

### 3. Présentation du corpus

Notre corpus est constitué de 42 questionnaires remplis par nos enquêtés qui exercent dans les facultés de : lettres et langues étrangères avec ces trois départements, sciences économiques, sciences politiques et droit, biologie, sciences de matière, sciences de technologie et mathématique et informatique.

Pour l'entretien nous l'avons fait avec cinq enseignants des filières différentes. Nous avons réalisés ces entretiens par des enregistrements, réalisés durant le mois de février et mars.

1. Le premier enregistrement était avec un enseignant des sciences de matière, il a duré environ 27 minutes, il a une expérience de 20 ans.
2. Le deuxième enregistrement était avec un enseignant des sciences économiques, il a duré 12 minutes et 49 secondes, il a 5 ans d'expérience.
3. Le troisième enregistrement était avec une enseignante de langue arabe, il a duré 16 minutes et 15 secondes, elle a 8 ans d'expérience.
4. Le quatrième est un enseignant des sciences de technologie, il a duré 22 minutes et 22 secondes ; il a une expérience de 10 ans. A la différence des autres enquêtés des filières scientifiques, ce dernier a demandé de faire l'entretien en langue arabe (même pour le questionnaire la majorité des enseignants ont voulu le questionnaire en langue arabe à la différence des autres filières scientifiques).
5. Le dernier enregistrement était avec un enseignant de département de la mathématique et l'informatique, l'enregistrement a duré 11 minutes et quarante secondes. Il a 3 ans d'expérience.

#### 4. Présentation et interprétations des données

Comme nous suivons la démarche quantitative et qualitative en parallèle, nous allons présenter systématiquement l'ensemble des données recrutés d'abord du questionnaire puis celle de l'entretien.

Nous commencerons d'abord par la présentation des données quantitatives en présentant des statistiques et des pourcentages, puis nous passerons la méthode qualitative pour connaître l'avis des enseignants. Dans cette phase nous avons transcrit les propos des enquêtés telle qu'elles ont été fournies.

##### ❖ **Axe I) la formation**

Le dépouillement des réponses portant sur la formation nous a permis d'avoir une idée sur la formation de base des enseignants à l'université, en licence **33%** de nos enquêtés ont été formés en langue française, en master **36%** aussi en français et en doctorat **31%** en arabe. A savoir qu'il y'a souvent un mélange des langues, entre autre il y'a **14%** ont été formé en langue française et anglaise en doctorat, a ce propos :

**L'enseignant de mathématique et informatique a dit que** « Licence( :)arabe(.)français, Master( .)arabe français, Doctorat anglais », et **10%** ont été formé en langue arabe et français en master. Ce sont les enseignants de biologie de sciences de matières et sciences technique qui ont été formé en langue française **69%** en licence master et **0%** en arabe et une minorité en langue anglaise. **L'enseignant de sciences de matière a avancé** « le français uniquement(.)le français( 3,,) et(.)rien que le français ».

**L'enseignant du sciences de technologie a répondu** « langue française », quant au faculté de lettres et langues, sciences économique et science politique **41%** des enquêtés ont été formé en licence en langue arabe et même pour master et doctorat **44%** ont été formé en langue arabe. Ceux qui ont été formés en langue française et anglaise elles étaient leur spécialité.

**L'enseignant enquêté de sciences économique a dit** « au niveau de la faculté(.) faculté de sciences économique dans tous les palier licence master et même doctorat la langue utilisé souvent est la langue arabe ».

En ce qui concerne leurs avis sur la langue française comme langue d'enseignement, **62%** estiment importante à adopter dans l'enseignement universitaire et

jugent que le français peut améliorer la qualité d'enseignement, 26% voient que ce n'est pas importante et 4% voient que c'est une affaire d'évidence.

**L'enquêteur enseignant de sciences des matières a répondu comme suit** « ce n'est pas une affaire d'évidence ou quoi( :::)c'est une affaire d'adaptation(.)on s'adapte, nous avons dit dit les enseignants qui enseignent maintenant à l'université(.)emm y'a ce qui sont de( :::) formation en langue française uniquement(3,,,) y'a ceux qui ont étudié en arabe(.)d'accord ?et après eee e( ::: )dans les dix quinze dernières années vu la baisse e( ::)vertigineuse et et importante de la langue( .)française chez les élèves(.)qui deviennent étudiants les enseignants(3,,,)que soit ce qui ce sont formés en arabe ou en français(3,,,) ce sont vu obligé obligé à s'adapter à ce qu'il y'a dans sur la scene. A savoir un niveau très( :::)faible(.)dans les langues y compris l'arabe et aussi de niveau très faible et inadapté e( :::)de de de( ::)leur spécialité,par exemple un étudiant qui qui( ::)qui vient s'inscrire en en science avec un niveau très( :::)s moyen. D'ailleurs on se trouve est ce qu'on commence par la langue ou par l(.) vous êtes avec moi(/) ? puis la langue deviennent un comment dire ai-je ? deuxième souci. Elle deviennent un souci quadi comme ça ? vis-à-vis des souci majeurs qui est qui est la matière à enseigner dans la spécialité(.) donc on trouve de tous ».

« Une petite remarque seulement(.) ce ce( ::::)souci là ou ce problème, il existe moins en biologie parce que les étudiants de biologie primo son de meilleur qualité en langue etc. deuxièmement(/)ils savent que la biologie e( :::)nécessite beaucoup de( :::) de compétence en français et même les étudiants s'adapte et font un effort ce qui fait (.)ils acceptent très facilement d'être enseigné en français à l'opposé de ce qui se passe dans notre département ».

**L'enseignant de sciences de technologie a avancé que** l'enseignement en français n'est pas important parce que « la cause parce que( ::)la période de recherche et après la graduation(.) l'étudiant trouve une difficulté à trouver les meilleurs cursus écrites en langue anglaise souvent ».

**L'enseignant enquêté en sciences économique voit que** « en ce qui concerne le français(.) nous pourrions dire important, mais( ::)elle n'est pas dans le niveau recommandé. C'est l'anglais beaucoup plus ».

**L'enseignante enquêtée en langue arabe a dit** « il est important car nous l'avons besoins dans certains choses(.) mais on pas eu l'occasion de faire des formation en langue française ou anglaise(.) même aujourd'hui lorsque nous avons reçu cette décision nous avons trouvé une difficulté ».

A l'égard du développement scientifique nos enquêtés affirme avec **45%** que l'anglais qui peut les aider à progresser dans leur formation, de plus 13% sont pour le français et **21%** pour l'arabe. Chacun voit sa progression en dépendant à sa spécialité.

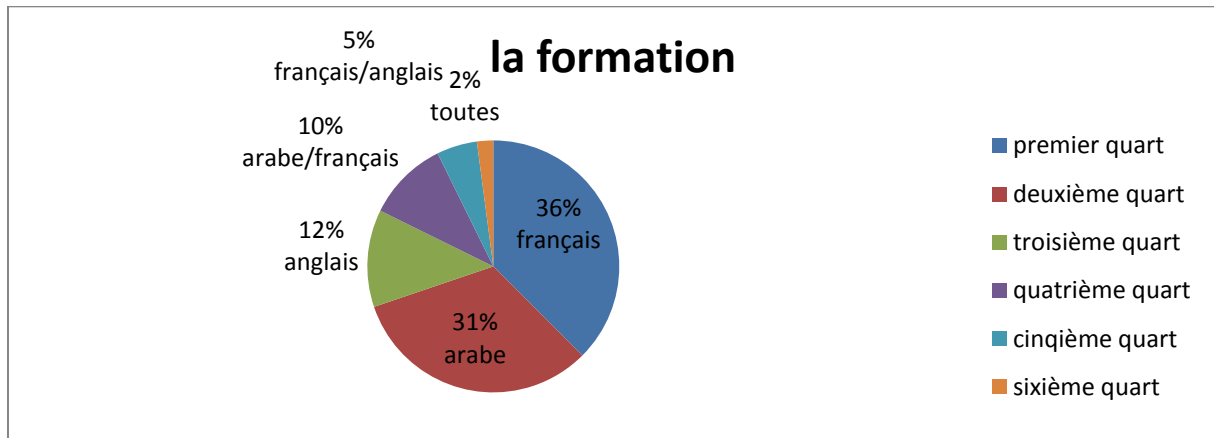


Figure 1 : la langue de formation des enseignants en Master

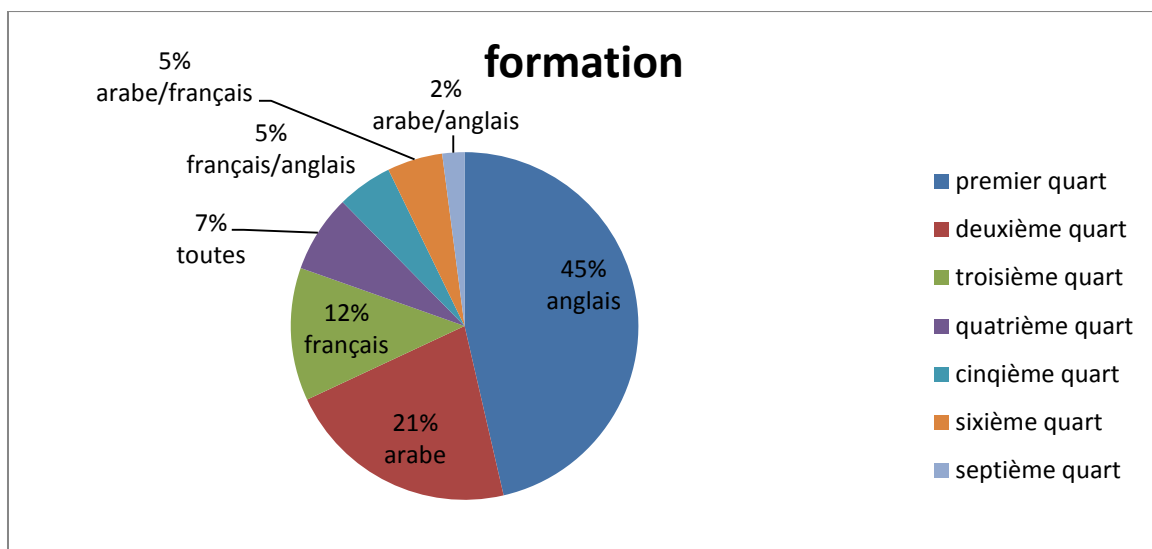


Figure 2 : les langues qui aident à la progression dans la formation

❖ **Axe II)l'enseignement**

**43%** de nos enquêtés enseignent en langue française, dans les spécialités scientifiques et dans le département de français aussi. **L'enseignant enquêté en sciences de technologie a répondu ainsi** « nous enseignons en langue française(.) et nous pourrons donner des terminologies utilisées dans des livres écrites en anglais pour que l'étudiant ne soit pas surpris lorsqu'il prit des références en anglais et bien sûr(.)l'explication serait un mélange de français amalgamer avec l'arabe », puis **33%** en arabe ; sciences économique et langue arabe et **12%**

en anglais seulement pour la spécialité langue anglaise. Aussi, il y'a des enseignants qui utilisent plusieurs langues, par exemple **5%** enseignent en arabe et en anglais en parallèle.

Dans les deux filières les enquêtés voient que les étudiants saisies l'information en arabe d'un taux de **64%**.

**L'enseignant de sciences de matières dans l'enregistrement a dit** « évidemment l'arabe (3,,,)c'est évident malheureusement(/) », de plus l'enseignant de sciences économique « c'est sur car c'est la langue d'enseignement depuis le primaire jusqu'à l'université(.) ».

Le même pourcentage pour le français et l'anglais **14%**, **l'enseignant enquêté de sciences de technologie a dit** « nous dans( :) les modules(.) techniques comme technologie, mathématique, physique, chimie, nous sommes(3,,,) la chose(.) la( ::) plus importante pour laquelle on se base c'est la transmission de l'idée, et la transmission de l'idée aux étudiants techniques et scientifiques ee(3,,,)on ne trouve aucune difficulté dans cela ». Nous avons trouvé qu'une minorité de **7%** peuvent saisir l'information en langue arabe et française simultanément.

En outre, **33%** des étudiants accepte la diversification des langues durant l'explication du cours, **l'enseignant enquêté en sciences de matières dit** « parce que eux ils ne sont pas spécifiés [à [à une seule langue(.) voilà( :::)eux aussi leurs compétences sont distribués etc. », or vue la faiblesse des langues dans nos universités **55%** n'accepte que parfois cette diversification linguistique. **L'enseignant du sciences technologique dit à ce propos** « parfois la langue était un mélange entre l'arabe et le français comme tous les algériens bien sur », **l'enseignant de sciences économique** « il y'a une acceptation(.) parce que cela( :::) aide l'étudiant à comprendre et( :::) apprendre des terminologies par une autre langue à part la langue arabe .»

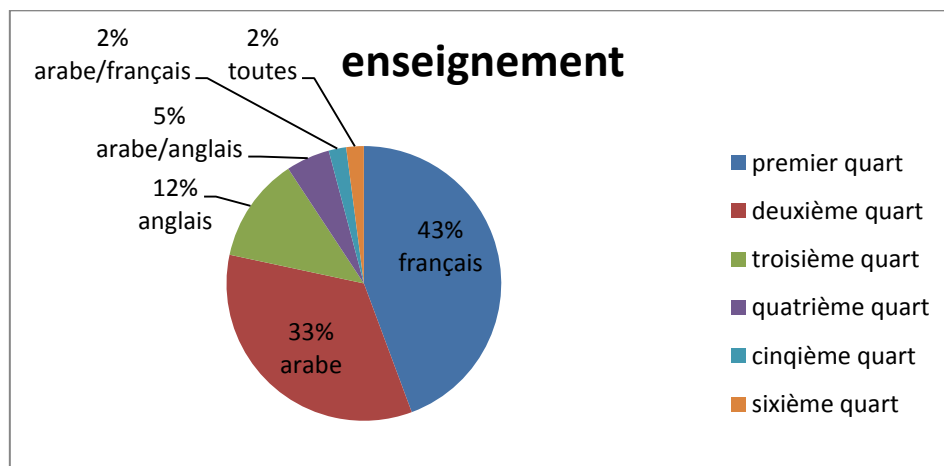
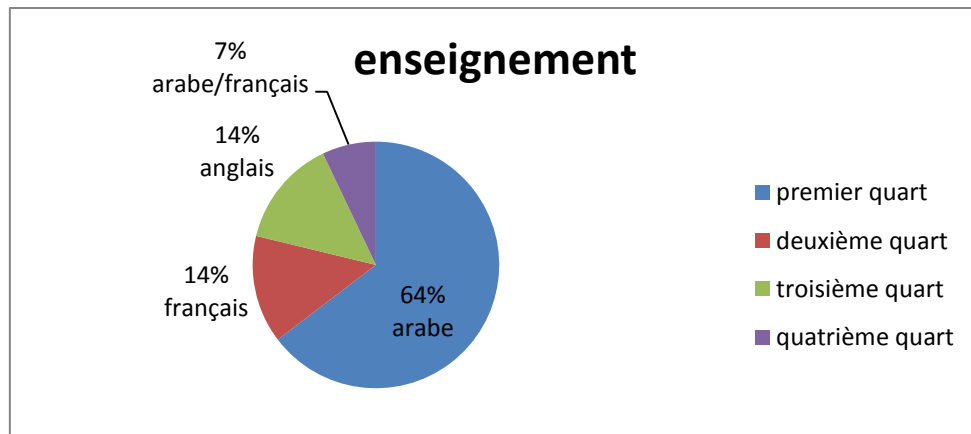


Figure 3: la langue d'enseignement à l'université



**Figure 4** : la langue de compréhension à l'université

### ❖ Axe III) la recherche

Actuellement, pour obtenir les meilleurs et les plus correctes résultats, **43%** des enseignants chercheurs que nous avons interviewés font leurs recherches en langue anglaise. **L'enseignant de sciences de matières a dit** « bi ( :::)en sûr en anglais(3,,) en essaye de l'adapter en français ». L'enseignant de sciences de technologie a répondu « l'anglais comme tous les enseignant(.)et( ::)lorsque vous taper dans l'internet et vous la consultez, vous allez trouver la plupart recherche(.)est des recherche en anglais seulement ». Ce pourcentage est majoritairement le résultat des filières scientifiques biologie, sciences de technologie, sciences de matières, mathématique et informatique et lettre et langue anglaise car c'est leurs spécialités. En revanche les autres enquêtés des autres spécialités ont dit qu'ils font leurs recherches **26%** en langue arabe,**14%** en français, **10%** un mélange de tous les langues...etc.

Pour attirer un bon nombre de publiques voire de lecteurs,**43%** des enseignants publient en langue anglaise. Aucun enquêté dans les spécialités scientifiques publient en arabe ou en français, ils publient d'un pourcentage de **92%**en langue anglaise et **7%** en langue française et anglaise. **L'enquêté de mathématique et informatique a dit** « c'est un axe mondiale que tous le monde le suit, surtout dans notre spécialité mathématique et informatique ». **L'enquêté de sciences de matières a dit** « en anglais(/)on est obligé(.)c'est une contrainte parce que tou( :::)s les journaux dans notre spécialité la chimie(.)sont en anglais, très peu de journaux sont en français mais( .)les meilleurs(.)les meilleurs journaux au monde sont anglais, comme ça ?(.) tous le monde s'adapte(/) ». Par contre les filières de sciences humaines et sociales **41%** publient en langue arabe. Cependant les chercheurs risquent souvent de rencontrer des obstacles qui empêche la réalisation de leur recherche.

Les enquêtés ont avancés que leurs problème majeurs **52%** est un problème de disponibilité des ouvrages. **L'enquêté de lettre et langue arabe a avancé que** « presque j'ai pas trouvé la référence qui peut m'aider dans ma formation(.)par exemple en anglais si je trouve une référence précise ou un dictionnaire utile. Je fais recours seulement aux sites ».

Puis **36%** est un problème de traduction. **L'enseignants de sciences de technologie a dit** « du côté de traduction(.)oui(.)parfois dans de la cohérence des textes présentatifs(.)comme les résumés et( ::)les introductions et( ::)les résultats doit avoir un résultat qui se base sur une langue correcte(.)on trouve une difficulté dans la reformulation de cela en anglais. (/)Mais pour les autres recherches du côté des résultat et les équations on ne trouve pas une difficulté. Cela est d'un côté, d'un autre côté de ee( ::::)(3,,) de choix c'est une obligation et n'est pas un choix d'utilisé l'anglais dans la recherche est nécessaire ». **L'enquêté de sciences de matières** « bien sur la traduction c'est un problème majeur, beaucoup d'enseignants quand ils ont(.) quand ils font leurs recherches(.) eh bin une fois la recherche est terminée(\)déjà ils auraient déjà eu rencontré énorme difficulté en anglais comme ca ? (/) après avoir surmonté cette difficulté(\)quand vient vient le jour (.)ou doivent résumer son travaille(.) ils doivent le faire (/)en anglais. Ils trouvent aussi une difficulté(.) y'a des enseignant qui retardent leurs publications(.)la publication de leurs travaux juste(.)à cause le problème de traduction. Ils trouvent pas, y'a pas d'organi( ::)sme ou bien des gens compétent ou département pour ça( ::)normalement l'université doit être déjà résoudre ce problème ça fait longtemps(.)comme ça ?(.) vue que nous étions en français(.) et après on est devenu on enseigne en arabe et après vient(/) l'anglais ici qui nous contraint(.)donc on est dans un mélange, normalement s'ils visent l'excellence(3,,) etc. il y'a toujours une solution à un problème(.) n'est ce pas ? ».

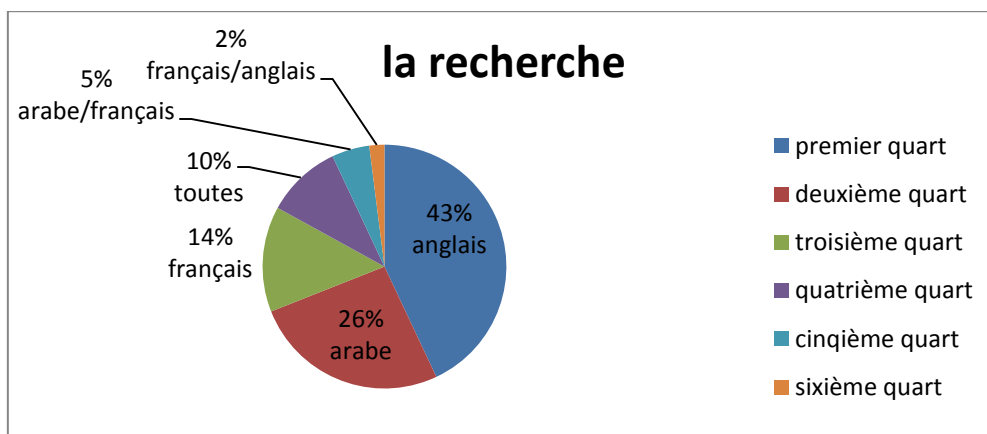
Ce mélange ou cette présence de plusieurs langues à l'université à une influence sur la qualité de la recherche pour **69%** des enquêtés. **L'enquêté de sciences de technologie** « dans la recherche scientifique(.) lorsqu'il y'a une différence entre deux langues pionnières est bénéfique(.)mais lorsque cette différence ne se trouve que dans la langue utilisée en Algérie et en France et une langue utilisée dans le monde entier(.) absolument nous allons utiliser la langue utilisée dans le monde ou la langue vivante qui parlent le monde ».

**L'enseignant de sciences économique a avancé** « c'est sûr sûr oui c'est sûr parce que cela permet notre université de s'ouvrir sur tous les langues du monde et par la suite(.) le niveau et la réalisation scientifique s'augmente plus ».

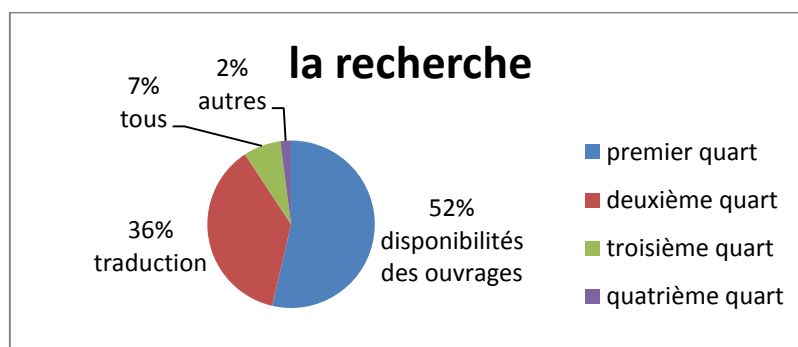
**L'enseignant enquêté de mathématique et informatique dit à ce propos** « bien sûr(.) la diversification va donner un niveau à l'université(\)algérienne ».

**L'enseignant de sciences de matières a dit** « évidemment(.) une langue c'est une arme(.) comme ça ? si vous avez plusieurs langues ça veut dire vous disposez de plu(.) de plusieurs armes et c'est meilleur non ? ».

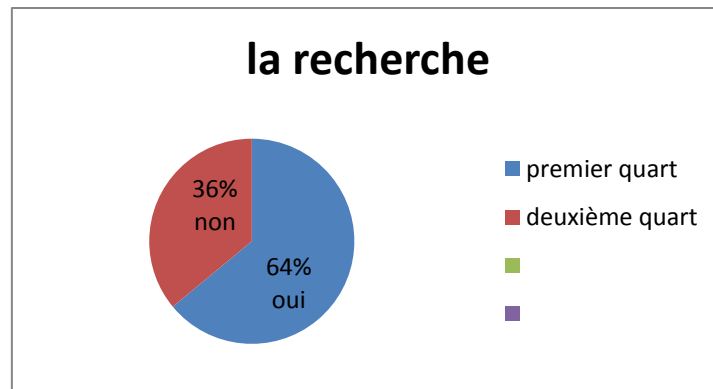
**L'enquêté de la langue arabe a dit** « c'est sûr a un effet sur la qualité de la recherche, peut être il va lui attribuer un rebond dans quelques autres universités(.) à l'étranger(3,,,) je pense qu'il a une nécessité ». Et pour **31%** la présence de plusieurs langues n'a aucun effet sur la qualité de la recherche. Alors nous avons trouvé que **64%** des enquêtés sont prêts à rédiger en langue anglaise, et une minorité **36%** des enquêtés ne sont pas prêts à le faire.



**Figure 5 :** la langue de la recherche scientifique à l'université



**Figure 6 :** les types d'obstacles rencontrés pendant la recherche



**Figure 7 :** la disposition des enseignants à exposer en anglais

#### ❖ Axe VI) les langues

**31/42** des enquêtés présentent leurs avis sur l'avenir des langues dans nos universités. Dans le questionnaire il voient que c'est un avenir prometteur et qu'ils serait bon et mieux que la situation actuelle, ainsi en matière d'usage des langues est dirigé vers l'anglais. Dans les entretiens que nous avons réalisés, les enquêtés avancent leurs appréhension envers la situations des langues dans les années suivantes.

**L'enseignant de sciences de matière voit que** « nous seront obligé(3,,) de prendre(.) ce problème au sérieux, et de leur trouver des solutions qui ee( :::) qui(.)des solutions adéquate. (.)on est obligé si on veut avancé comme ça ?(.)on est obligé de résoudre ce problème(.)problème de langue ».

**L'enseignante enquêté de lettre et langue arabe a dit** « (3,,)je pense à la langue étrangère si on lui donne la primordialité et chez les enseignants et les étudiants de l'accepter et l'étudier et d'appliquer la décision du ministre(.)elle peut avoir une efficacité dans leurs recherche(.)mais la langue arabe reste encore la plus importante pour nos étudiants, la plus importante, la langue maternelle(3,,) mais même nos étudiants malheureusement en master et on trouve pas leurs intérêt vers leurs langue arabe standard et classique ».

**L'enseignant enquêté de mathématique et informatique a dit** « il vas marcher vers l'anglais ».

**L'enseignant enquêté en sciences de technologie dit à propos de l'avenir des langues** « à l'université de Mohamed Boudiaf (.) et selon leur situation dans ces derniers années, de la préparation de la numérisation et( :::) les nouvelles spécialités et( :::)dans le domaine technique(.)je vois l'utilisation de l'anglais très bénéfique en ce qui concerne les réalisations

scientifiques(.) et du côté du développement de l'université dans des nouvelles rangs et du côté de la généralisation de l'anglais aux étudiants universitaires(.)je vois que l'université est dirigé vers ce bon chemin inchaallah ».

Dans le questionnaire **36/42** des enquêtés présentent leur accord et la nécessité de l'implantation de l'anglais dans nos universités. Dans les entretiens, **l'enseignant enquêté de sciences de technologie a dit** « plus que nécessaire ».

**L'enseignant enquêté en sciences économique a dit** « je suis d'accord (.)d'accord totalement ».

**Pour l'enquêté de mathématique et informatique voit que** « c'est une bonne chose(.)pour la qualité de la recherche scientifique ».

**L'enquêté en sciences de matières a dit** « mois, je pense que c'est une nécessité(.) le français va devenir d'ici 10/15 ans va devenir une langue(.)comment dire ai-je ?(.) une langue de cult( :::)re, de voyage(.)un support pourquoi pas. Parce que(3,,,)il est il est un petit peu bête de perdre aussi une langue que nous avons acquis déjà comme ça ?(.) bon ça veut dire(.)l'acquisition d'une nouvelle langue comme ça ? ne nécessite pas nécessairement(3,,,)dans(3,,,) les milles et une a savoir le français. Maintenant on apprend l'anglais ce n'est pas pour jeter le français(.)pourquoi(.)le français reste c'est un outil c'est un acquis c'est une arme ».

**L'enseignante enquêté en langue arabe a dit** « est une chose positive(.) on aurait aimé avoir un étudiant ou un enseignant qui maîtrise l'anglais et l'arabe parallèlement(.)cela m'apparait positive ». Le niveau des enseignants en langue étrangère est variable entre bien, moyen et faible. **62%** des enseignants enquêtés ont un niveau bien en langue française et **29%** ont un niveau moyen. Quant à l'anglais c'est le contraire **36%** ont un niveau bien et **55%** ont un niveau moyen et un petit pourcentage de **10%** pour le qualificative faible.

Malgré la dominance de la langue française depuis des années, **76%** de nos enquêtés parlent de la possibilité de changer la langue française par la langue anglaise, tout en regrettant la difficulté de ce changement :

**L'enseignant de mathématique et informatique a dit** « il est possible(.)mais difficile(rire)la langue bien sur serait l'anglais(.)c'est évident ».

**L'enseignant enquêté en sciences économique a répondu comme suit** « le problème de changement d'une langue en Algérie est une décision politique(.)c'est eux s'il veut que l'enseignement va vers une autre langue qui est l'anglais bien sur(.)ce processus va réussir ».

**L'enseignant de sciences de matière a dit** « moi, je dirai pas changer mais l'associer avec l'anglais par exemple(3,,,)se serait mieux ».

**L'enseignante de langue arabe a avancé** « je pense que la langue française est enraciné dans la société algérienne(.)comme le colonisateur l'a laissé en parallèle avec la langue arabe( .)celui qui parle une deuxième langue toujours on le trouve parle la langue française, la langue anglaise est apparu dernièrement seulement ».

**L'enseignant de sciences de matières a dit** « en ce qui concerne la langue française s'est pas implanté en Algérie par hasard a travers plus de cent ans(.)c'est pour cela se débarrasser de la langue française n'est pas facile comme le considère les uns(.)mais je vois(.) pour mettre un cercle pour la langue anglaise dans la société algérienne(.)il faut trouvé des lieux spéciales c.-à-d mettre tous qui est français à l'égard de ce qui est anglais(.)comme une première phase. on ne peut pas amputer la langue française(.) il faut(.)insérer peu à peu la langue anglaise à l'égard du français(.) et au fur et à mesure on peut laisser doucement le français parce que (.) et malheureusement elle est devenue une partie de la culture. Si je dis pas elle est devenue un critère de culture chez le peuple algérien ».

La situation des langues dans notre université était décrite dans le questionnaire par des qualifications seulement, nos enquêtés ont répondu comme suit « faible, très faible, misérable, moyen, n'a pas le niveau recommandé, lamentable, dominance du français ». Ainsi, les enquêtés dans l'entretien ont répondu comme suit : **l'enseignant de sciences de technologie a dit** « si vous parlez de façon général(.)elles sont des universités françaises avec préméditation(.)mais du côté scientifique(.)je vois qu'elles peuvent être des universités en langue anglaise et de bonne qualité(.) ».

**L'enseignant enquêté en sciences économique avance que** « en réalité, (.)les étudiants sont très faibles dans les langues(.)même en langue arabe sont faibles alors là d'autres langues qui sont le français et l'anglais (3,,,)parce que le problème s'est passé dans les étapes éducatives précédente, c.-à-d primaire moyen et secondaire(.)avant d'arriver à l'université(.)ce qu'on voit c'est que les étudiants même en langue arabe sont faibles ».

L'enseignants de mathématique et informatique a dit «(.)bon(.)les langues étrangères(3,,,)dans l'université de m'sila sont faibles(.)on n'a pas (:::)un bon niveau en langue étrangère quelque soit dans le coté technique ou bien coté sciences humaines(.)en exclue les spécialiste du domaine(.)ceux qui ont étudiés français ou anglais on ne peut pas juger leurs niveaux on juge le niveau des autres(.)en général parce que eux c'est leur spécialité ».

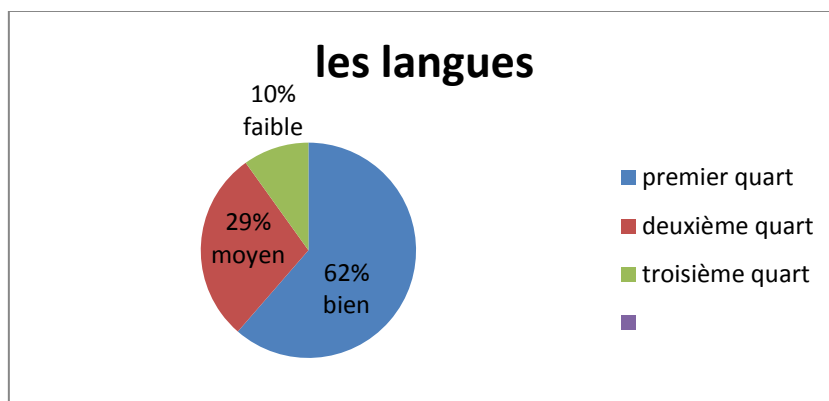


Figure 8 : le niveau des enseignants en langue française

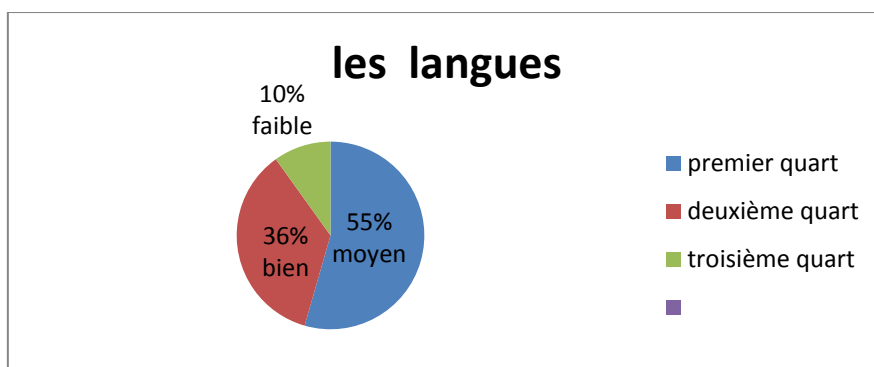


Figure 9 : le niveau des enseignants en langue anglaise

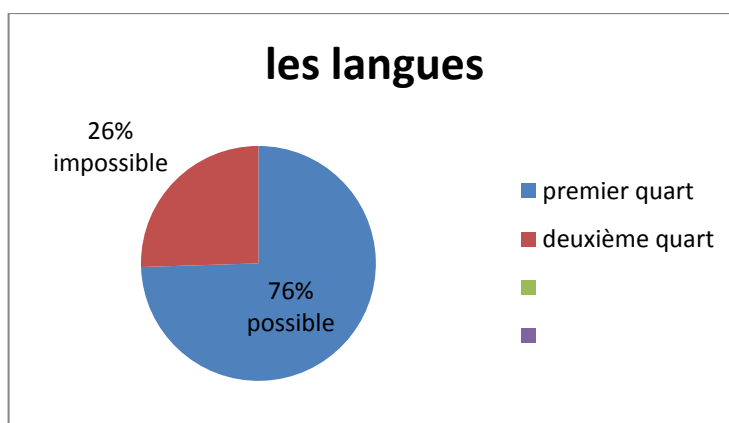


Figure 10 : la possibilité et l'impossibilité de changer le français par l'anglais

❖ **Axe V) ) la décision du ministre de l'enseignement supérieur sur l'anglicisation de la recherche universitaire**

Dès le hiraq beaucoup de changements sur le plan linguistique ont chamboulé la situation sociolinguistique en Algérie. Au fur et à mesure le ministre a donné l'idée ou plutôt proposé d'angliciser les études supérieures, c.-à-d toute sorte de recherche scientifique. Sur cela et après le dépouillement ; nombreux enquêtés pensent que cette décision est nécessaire à **43%**, **31%** la voit bénéfique, **29%** urgente et **17%** voit qu'elle est hâtive et bien sur il y'a ceux qui ont choisi plusieurs réponses.

**L'enseignant de sciences de matière a dit** « je dit qu'elle est populiste, n'est pas tous ça(.)tou( :::)s ces qualificatifs ne reflète pas la vérité. Il a venu avec ce populisme il pense qu'avec un mot il va changer ça(.) hâtive populiste mieux(/)on ne dit pas hâtive hâtive c'est une c'est une(.)qualificative seulement mais si l'on veut vraiment juger c'est une décision populiste, c.-à-d politique seulement. Lui il a les compétences il a les enseignants ?comment il va l'enseigner ?comment(/) ?y'a des enseignants qui ont 30 d'expérience comment ils font ? ».

**L'enquêté de sciences de technologie a répondu** « parce qu'il est urgent (3,,,)il est nécessaire d'être plus urgent que cela(.)du coté de hâtive je voit qu'il est trop retard(.) du coté de nécessaire je voit qu'il est plus de nécessaire(3,,,)pour avoir une université les gens l'entend et lit ces publications je vise par le mot gens la société internationale il faut parler leurs langues premièrement(.)pui( ::)s apprendre les mêmes sujet qu'ils prennent deuxièmement, troisièmement c'est être chef dans un domaine précis(.) et cela ne ce fait que lorsque la langue anglaise est inséré puis on transforme la recherche en langue anglaise d'un recherche d'une difficulté à un recherche très simple pour le faciliter à l'enseignant premièrement et puis à l'étudiant qui est aussi va devenir un enseignant ».

**L'enseignant de sciences économique a avancé que** « très nécessaire(.) parce que si l'état veut augmenter le niveau de l'enseignement en Algérie soit dans les universités et même dans l'enseignement secondaire l'orientation doit être dirigé vers l'anglais ».

**L'enseignante de langue arabe a dit** « décision qui diminue le statu de la langue arabe(.)et n'est pas bénéfique(.) pour moi j'aurai aimé qu'elle soit en parallèle ou la deuxième langue après la langue arabe, mais effacer la langue arabe notre identité(.)l'éloigner totalement et mettre la langue anglaise(.)malgré je suis sur de son importance(.)cela est inacceptable(3,,,)la

langue anglaise et française si le ministre a la reconnu en parallèle non ; mais je la souhaite comme une deuxième langue(.)la priorité est à la langue arabe(.)c'est mon propre point de vue ».

Les objectifs de cette décision sont variés pour nos enquêtés, **l'enseignant de mathématique et informatique a dit** « la mondialisation de l'université algérienne ».

**L'enseignant de science de matière a avancé que** « je jure que c'est un populisme seulement(.)c'est de la politique seulement(.)elle n'a aucune comment dire ai-je ?(3,,)un contexte scientifique(.)comme ça ? elle n'a pas de motivation scientifique ou quoi(.)elle n'a rien de scientifique elle n'a rien de de de( ::)(3,,) de fondé, de logique(.) ».

**L'enquêté de sciences économique a répondu comme suit** « c'est sur l'objectif est de élever le niveau de l'enseignement en Algérie ».

**L'enseignant enquêté de sciences de technologie a dit** « (3,,)je voit à mon simple point de vue(.)le ministère comme une administration générale est dirigé vers la technologie(.)d'un coté faciliter l'échange des enseignants chercheurs avec les centres de recherche internationales deuxièmement et troisièmement (3,,)faciliter la connexion avec les plateformes de recherche scientifique qui(3,,)tout est étudié analysé et présenté en langue anglaise(3,,)et lorsque l'enseignant chercheur trouve une porte pour accéder à ces plateformes anglaise facilement(.) alors c'est sur il va interagir avec elles(.)et c'est sur que dans l'avenir on va obtenir des meilleurs résultats inchaallah ».

**L'enseignante de lettre et langue arabe a dit** « peut etre(.)il vise l'amélioration du niveau seulement(3,,) et donner à l'université algérienne un statu par rapport les autres universités mondiales ».

D'après les enquêtés, cette décision va avoir des horizons sur le plan scientifique, économique et technologique d'un pourcentage de **52%**.

## 5. Interprétation des résultats

- **La formation universitaire : processus de transmission du savoir**

L'université est un lieu dynamique, là ou nous pourrons réaliser des recherches scientifiques permanentes. De plus, elle est le point de départ de tout développement scientifique. Le premier axe que nous avons traité dans notre questionnaire s'intitule la

formation où tous les enseignants enquêtés ont avancés qu'ils ont été formés en langue française en Licence et en Master, cela n'est pas aléatoire ou surprenant en prenant en compte l'Histoire de l'Algérie qui a été dominée par la France plus d'un siècle. Cela explique largement pourquoi notre élite, nos enseignants qui ont une expérience plus de vingt ans sont fort en langue française. Pour la formation en Doctorat, nous avons trouvé que c'est l'arabe qui est la plus utilisée. Cela est dû au nombre des enquêtés des filières de sciences humaines et sociales qui est supérieur à celui des filières scientifiques. Nombreux enseignants ont confirmés que leur formation est alternée de l'arabe, le français et l'anglais et même pour les soutenances. Des soutenances en anglais commencent à se faire voir.

Nos enquêtés marquent l'importance de l'enseignement en langue française, parce que jusqu'à maintenant elle est la seule langue qui assure la disponibilité des sources de la recherche et aussi la plus proche et facile pour les étudiants. De plus, ils voient que cette langue peut améliorer à un degré important la qualité de recherche dans nos universités.

L'usage du français nous pourrions dire qu'il est réservé beaucoup plus aux filières scientifiques. Comme le monde occidental était souvent le premier dans le domaine scientifique, et le plus riche en matière de référence vis-à-vis ce que nous disposons bien sûr. Nous avons des enseignants qui ont été formés en langue française, mais ils expriment fortement leur accord sur l'idée de l'anglais ; ils voient qu'elle peut les aider à progresser dans leur formation.

- **Les enjeux de l'enseignement universitaire**

L'enseignement à l'université n'est pas restreint ou guidé, il est un peu libre en ce qui concerne l'usage des langues. Un nombre important dans les filières scientifiques que nous avons consultés ; sciences de matière, sciences de technologie, biologie et mathématique et informatique enseignent en langue française. Mais, elle n'est pas la seule langue car le niveau des étudiants est hétérogène, certains enseignants utilisent les trois langues (arabe, français et anglais) à la fois pour justement transmettre leurs idées et assurer sa réception.

Dans les filières scientifiques ils usent cette langue pour donner des terminologies et des notions traduites de l'anglais au français pour que l'étudiant ne soit pas surpris lorsqu'il consulte des ouvrages en anglais. Quant aux filières des sciences humaines et sociales, ils enseignent en langue arabe c'est l'exigence de leurs spécialités. Cette diversité dans l'enseignement est d'abord une affaire d'exigence. Ensuite, c'est une affaire d'obligation car

nous ne pourrions pas nier le rôle des langues étrangères dans l'enseignement et dans l'apprentissage pour les deux pôles scientifiques et littéraires et le rôle important des références écrites majoritairement en langues étrangères. D'abord la disposition des enseignants spécialistes avec ce qu'il offre l'université des langues étrangères comme module pour toutes les spécialités. Ainsi avec la présence de la langue arabe, française et anglaise en parallèle mais les étudiants ne saisissent pas l'information sauf en langue arabe, souvent sous le prétexte qu'elle est la langue d'enseignement et de base depuis le primaire.

Certains enseignants ont regretté cette situation.

- **La recherche scientifique à l'égard du manque des outils**

La recherche scientifique c'est penser logiquement pour résoudre des problèmes, découvrir des phénomènes voire trouver des solutions par la suite. Par la recherche scientifique nous tentons de vérifier, d'examiner, d'expérimenter des phénomènes qui se passent dans la société tardivement.

Dans notre questionnaire et comme nous l'avons présenté, les données recrutées ci-dessus, nous pouvons observer que toutes les recherches scientifiques valables et crédibles sont réalisées en anglais. Premièrement, nos enseignants font leurs recherches en langue anglaise car elle est plus riche en matière d'informations pertinentes. Deuxièmement les recherches scientifiques réalisées en anglais sont souvent plus correctes, plus rationnelles et convaincantes. Enfin nos enquêtés ont avancé que lorsqu'ils font des recherches scientifiques dans des sujets scientifiques et techniques ils trouvent souvent les résultats en anglais. Et cela c'est évident car elle est devenue une langue mondiale réservée d'un grand pourcentage aux recherches scientifiques, elle est le vecteur du savoir. Ce qu'il faut nos enseignants, pour profiter de cette forte puissance en ce qui concerne la quantité des informations et aussi la richesse scientifique en cette langue ils font des recherches en langue anglaise puis ils l'adaptent en langue française.

Pour cibler un bon nombre de lecteurs dans le monde entier nos enseignants se trouvent dans l'obligation de publier leurs recherches scientifiques en langue anglaise. D'un côté parce que la plupart des revues et des journaux scientifiques sont diffusés en anglais. D'autre part le public fait une grande confiance aux recherches réalisées en langue anglaise et ne doute jamais de sa crédibilité. Les recherches scientifiques qui sont diffusées en

langue anglaise assurent la propagation et l'expansion de cette langue notamment dans les filières scientifiques.

Les enseignants chercheurs risquent souvent de trouver des difficultés dans leurs recherches soit le problème du manque des ouvrages car nous sommes un peu dans certaine mesure francophone et les ouvrages disponible sont en langue française. Ainsi que nos enseignants ont fait leurs formations en langue française. C'est pour cela, certains enseignants avec le manque des ouvrages ils font recours aux sites web seulement. Le deuxième souci des enseignants chercheurs c'est le problème de traduction. Nous supposons qu'un enseignant qui trouve des références en langue anglaise va trouver des difficultés dans la traduction et il va prendre beaucoup de temps pour réaliser son travail. Et même pour les enseignants chercheurs lorsque leurs recherches s'achèvent ils doivent publier en langue anglaise comme nous avons déjà dit que les revues scientifiques sont en anglais, il va trouver le même problème de traduction, comment il va traduire son travail cela reste ambigu et beaucoup d'autres contraintes qui empêchent la recherche scientifique.

- **Le défi des langues à l'université : entre enseigner la langue ou enseigner le savoir**

Dans le cadre de la communication et la recherche scientifique, la langue est devenue un moyen et un souci majeur dans les universités. La politique linguistique algérienne est toujours en cours de gérer l'usage de la langue au sein de la vie sociale, c'est-à-dire le contexte où nous pratiquons cette langue, car c'est par la mise en pratique de ces langues que l'état pourrait organiser la diversité linguistique dans notre société voire dans nos universités.

Nos enquêtés dans le questionnaire voient l'avenir des langues dans nos universités avec optimisme, ils le trouvent dirigés vers le bon sens, vers la langue anglaise, aller à la mondialisation. Mais, ce que nous extrairons de notre réalité c'est que l'avenir des langues peut être condamné à la langue anglaise comme première langue étrangère utilisée dans l'enseignement universitaire mais à condition de bien organiser, planifier et préparer des stratégies, suivre des étapes et un cheminement qui peut concrétiser ce souhait.

Ainsi, il y'a ceux qui présentent leur appréhension envers la situation des langues, ils voient que les langues posent un sérieux problème dans le milieu universitaire et ils ont raison. Si nous projetons la lumière des langues sur le niveau des étudiants nous connaissons la réalité des langues dans nos universités, mais presque toutes les opinions voient que

l'avenir des langues est dirigé vers l'anglais. Sur cela nous pourrions parler sur la nécessité de l'implantation de l'anglais car tous les enseignants chercheurs enquêtés font leurs recherches dans cette langue. De plus, la décadence du français dans la recherche scientifique avec la faiblesse de leur performance et la diminution de leurs recherches, les enseignants considèrent l'implantation de l'anglais une nécessité et est un point de force positif pour nos universités. Cet immense désir est contradictoire avec la réalité, un grand pourcentage ont un bon niveau en français et un niveau moyen en anglais, ils cherchent toujours à se débarrasser du français ; elle est devenue une langue de littérature, de beauté et très loin des sciences.

Notre état et nos enquêtés parlent sur la possibilité de la changer et l'associer avec la langue anglaise, malgré la difficulté de ce changement, mais il est possible fortement par rapport à notre volonté et par rapport à nos besoins.

La situation des langues est très faible, elle est dans une situation terrible nous voyons que le niveau des enseignants et des étudiants surtout très faible dans sa propre langue maternelle sans parler des langues étrangères. Si nous parlons de ces dernières nous ne sommes pas dans le niveau recommandé que doivent avoir un enseignant ou un étudiant à l'université.

- **L'anglicisation de la recherche scientifique est une ambition insaisissable**

L'anglicisation est une notion récente, c'est le fait de changer une langue ou plutôt un système linguistique ou une culture de son d'origine à la langue anglaise. Ce phénomène d'anglicisation dont parle le ministre de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique concerne le changement de la langue d'enseignement dans nos universités qui est la langue française par la langue anglaise. Les circonstances dont cette décision était prise nous pousse à douter à sa crédibilité, sa faisabilité, sa disposition et à sa capacité de réaliser cette décision, car cette idée était proposée pendant le hiraq de l'année passée. Certains enquêtés la considère comme un populisme seulement et qui nous mène à nulle part. Ainsi le contexte linguistique à laquelle cette décision est destinée est un peu chamboulé et mal saine. Loin de la politique les enseignants chercheurs voient la nécessité de prendre en considération cette décision, d'autres enseignants voient qu'elle est bénéfique, d'autres la voient urgente ou hâtive, chacun d'eux a son angle de vision, a son contexte du travail et à ses besoins par rapport à sa spécialité. Mais ce que nous avons constatés d'après le dépouillement et après la consultation du questionnaire

et les entretiens, tous les filières soit de sciences humaines et sociales ou les filières techniques scientifiques supportent fortement cette décision, mais au même temps regrettent le retard de la réalisation de cette décision et regrettent le manque des outils de réalisation et l'indifférence de l'état dans la planification et la préparation des stratégies qui peuvent faciliter cette tâche.

Principalement cette décision doit commencer dès le cycle primaire car à l'université c'est très difficile et très tard. Par exemple un enseignant qui a une expérience plus de vingt ans qui a fait sa formation en langue française et il enseigne aussi en français et il prépare ces cours par cette même langue. Il va trouver des difficultés à trouver des références en langue anglaise et des difficultés dans l'adaptation de cette langue à ses étudiants.

Le ministre par cette décision vise premièrement l'amélioration du niveau de l'enseignement en Algérie. Deuxièmement faciliter l'interconnection avec les autres universités et les centres de recherche mondiales. Troisièmement faire développer le statu de l'université algérienne dans le monde. Finalement il voit que cette décision assure un développement sur tous les plans et ouvre des horizons scientifiques, économiques et technologiques.

## **Conclusion**

Dans toute recherche scientifique, les langues se présentent comme un souci majeur pour les enseignants chercheurs ; surtout les langues étrangères, car par ces dernières que nous pourrions réaliser des travaux de recherche de bonne qualité, d'une bonne crédibilité et qui peuvent être lus. Dans chaque état la politique linguistique prend la responsabilité de la gérance des langues en usage. Ils travaillent dans des laboratoires pour essayer de se débarrasser des situations conflictuelles. De plus ce que nous avons trouvé comme résultat affirme le conflit et le chaos qui gêne la bonne circulation de la recherche scientifique. Dans cette partie nous avons observés l'ambiguïté d'un part de la décision du ministre de l'anglicisation, d'autres part l'ambiguïté du travail de la politique linguistique.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

Notre modeste travail est riche en informations sur le sujet traité qui cherche d'une part à connaître la situation des langues dans nos universités et d'autres part connaître l'avis des acteurs de la recherche en Algérie sur l'avenir des langues.

Les réponses détectées de notre problématique sont ambiguës. Le premier résultat que nous pouvons extraire c'est que toute la formation universitaire était faite en langue française mais la langue qui les aide à continuer cette formation est l'anglais, C'est à dire il faut qu'il y'ait un effort ; l'idée de l'adaptation des informations par rapport au niveau des étudiants. Ils font des recherches en anglais puis ils l'adaptent en français pour qu'ils puissent apprendre les dernières recherches dans le monde, ensuite l'enseigner à ses étudiants. Se forment en français et ils progressent en anglais.

Le deuxième résultat, c'est que la langue d'enseignement est le français. Or la langue de compréhension est l'arabe (la même chose pour les étudiants qui les langues étrangères est leurs spécialités). Ainsi, avec l'amalgamation de ces trois langues en présence la situation se complique. Ce qui se répercute malheureusement sur le niveau des étudiants d'une part, et la mauvaise qualité de l'enseignement surtout des langues étrangères d'autres part.

Comme l'Algérie est un pays plurilingue, un bon nombre d'enseignants enquêtés voient que cette diversité a une influence sur la qualité de recherche. D'abord, nous devons suivre l'axe mondial pour garantir le prix de meilleures recherches puis s'ouvrir sur le monde et développer le niveau de la recherche scientifique. Enfin, le taux des enseignants qui sont prêts à rédiger, chercher et exposer en langue anglaise s'est élevé dans le but d'améliorer la qualité de recherche et même de réserver une bonne réputation avec les autres universités dans le monde.

Le troisième résultat. Nos enseignants font leurs recherches en anglais, ils rencontrent beaucoup d'obstacles mais ils expriment leurs acceptations et leur disposition à rédiger en langue anglaise. De ce fait la recherche scientifique en Algérie est toujours instable.

Le quatrième résultat que nous avons trouvé c'est la réalité et le niveau convenable sont en français et l'avenir, l'ambition et le souhait sont vers l'anglais. Alors nous ne pouvons pas confirmer notre capacité à réaliser notre ambition.

Le cinquième résultat que nous avons détecté c'est que l'état a des objectifs convaincants dans certaines mesures, mais le problème qui se pose est au niveau de la méthodologie de la réalisation de cette décision qui jusqu'à aujourd'hui reste ambiguë.

## Conclusion générale

---

Par conséquent, nous ne pourrions pas confirmer nos hypothèses, donc notre recherche n'est pas achevée et nous ne pourrions pas généraliser les résultats obtenus. De ce fait notre thème reste ouvert sur d'autres recherches et sur d'autres horizons.

Comme tout travail de recherche nous avons rencontrés des obstacles durant la réalisation de notre travail :

- 1) La réalisation du questionnaire était très difficile parce que c'est un thème nouveau et d'actualité.
- 2) De la part des enseignants, le questionnaire était très long par rapport à leur démarche.
- 3) Beaucoup d'enseignants ont refusé de remplir le questionnaire sous le même prétexte de longueur.
- 4) Notre travail était souvent critiqué par les enseignants concernant sa longueur, sa méthodologie de réalisation et aussi le fait d'aborder cinq axes.
- 5) La réalisation de la partie pratique ; du corpus, était très difficile dans ces circonstances de confinement.
- 6) Le confinement nous a empêchée de continuer la distribution des questionnaires et de réaliser d'autres enregistrements.

# **Références Bibliographiques**

## Références bibliographiques

---

### 1- Articles

- Y., Chudzińska. 1983. *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques.* Les langages du politique, 7(1983), 155-161. Repéré à [https://www.persee.fr/doc/mots\\_0243-6450\\_1983\\_num\\_7\\_1\\_1127](https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1983_num_7_1_1127) .
- L., Guespin, G.B., Marcellesi. 1986. *pour la glottopolitique.* Langages., 83(1986), 665-34. Repéré à [https://www.persee.fr/docAsPDF/lgge\\_0458-726x\\_1986\\_num\\_21\\_83\\_2493.pdf](https://www.persee.fr/docAsPDF/lgge_0458-726x_1986_num_21_83_2493.pdf) .
- L., Guespin, G.B. Marcellesi. 2003. *Pour la glottopolitique.* Grecso UA CNRS 1164 université de Rouen, 83(1986), 5-34. Repéré à [https://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_1986\\_num\\_21\\_83\\_2493](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1986_num_21_83_2493) .
- D., Temim. 2006. *Politiques scolaire et linguistique : quelle(s) perspective(s) pour l'Algérie ?.* Le français aujourd'hui, 3(154), 19-24. Repéré à [file:///C:/Users/khaled/Downloads/LFA\\_154\\_0019%20\(3\).pdf](file:///C:/Users/khaled/Downloads/LFA_154_0019%20(3).pdf) .
- K., Ait Dahmane. 2007. *Enseignement/apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation.* Synergies, 1(2007), 173-180. Repéré à <https://gerflint.fr/Base/Algerie1/karima.pdf> .
- J.M., Robert. 2008. *L'ANGLAIS COMME LANGUE PROCHE DU FRANÇAIS ?.* Revue de Ela. Etude linguistique Appliquée, 1(2008)- 149, 9-20. Repéré à <https://www.cairn.info/revue-ela-2008-1-page-9.htm> .
- P., Blanchet. 2009. *la nécessaire évaluation des politiques linguistiques entre complexité, relativité et significativité des indicateurs,* 1-8. Repéré à <file:///E:/m%C3%A9moire%20m2%20sdl/111pppppolitique%20linguistique/Lancementdevaluationdespolitiqueslinguistiquesentrecomplexitrelativitetsignificativitdesindicateurs.pdf> .
- S., Rahal. 2010. *La francophonie en Algérie : Mythe ou Réalité ?.* Repéré à <http://lebonusage.over-blog.com/article-la-francophonie-en-algerie-mythe-ou-realite-49060900.html> .
- H., Boyer., 2010. *Les politiques linguistiques.* Open Edition Journals, 94(2010), 67-74. Repéré à [file:///C:/Users/khaled/Downloads/mots-19891%20\(4\).pdf](file:///C:/Users/khaled/Downloads/mots-19891%20(4).pdf) .
- P., Blanchet. 2012. *L'identification des langues : une question clés pour une politique scientifique et linguistique efficiente : l'exemple de catégories « béarnais, gascon, occitan ».* Revue.org, 66 (1012), 17-25 . repéré à <file:///E:/m%C3%A9moire%20m2%20sdl/111pppppolitique%20linguistique/Lidentificationdeslanguesunequestionclepour.pdf> .

## Références bibliographiques

---

- A., Outaleb-pellé. 2014. *L'impact des attitudes et représentations des langues sur l'enseignement. Le cas du français en Algérie*. Congrès mondial de linguistique française-CMLF 4014. SHS Web of conferences, 8(2014), 1719-1729. Repéré à [https://www.shsconferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf\\_cmlf14\\_01060.pdf](https://www.shsconferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01060.pdf).
- P., Bordieu. 2016. *LA NOTION DE L'INSECURITE LINGUISTIQUE CHEZ OIERRE BORDIEU*. Repéré à <https://arlap.hypotheses.org/6750#:~:text=Le%20terme%20de%20march%C3%A9%20linguistique,lui%20donner%20un%20prix.%20%C2%BB>.
- F., Gadet. 2018. *Henri Boyer Introduction à la sociolinguistique, Paris, Dunod, 2017, 136 p.* Langage et société. 1(2018)-163, 187-209. Repéré à <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2018-1-page-187.htm>.
- C., Tremblay. *Qu'est-ce que le plurilinguisme?*. L'Observatoire européen du plurilinguisme, 1-19. Repéré à [https://www.observatoireplurilinguisme.eu/images/Mes\\_articles/Quest-ce\\_que\\_le\\_plurilinguismeV2.pdf](https://www.observatoireplurilinguisme.eu/images/Mes_articles/Quest-ce_que_le_plurilinguismeV2.pdf).
- K., Taleb Ibrahim. *L'ALGERIE : coexistence et concurrence des langues*. 207-218. Repéré à <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>.
- A., Meddi. 2019. *Algérie- Anglais contre le français : la guerre des langues bientôt ravivée*. Le Point Afrique. Repéré à [https://www.lepoint.fr/afrique/algerie-anglais-contre-francais-la-guerre-des-langues-bientot-ravivee-24-07-2019-2326512\\_3826.php#](https://www.lepoint.fr/afrique/algerie-anglais-contre-francais-la-guerre-des-langues-bientot-ravivee-24-07-2019-2326512_3826.php#).

### 2- Sitographies

- <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/> consulté le 29/06/2020.

### 3- ouvrages

- Benfamino, A. 1997, *concepts de base*. Liège, margada : in Moreau (ed). Sociolinguistique.
- Calvet, L.G. 2009. *La sociolinguistique*. Huitième édition mis à jour.

### 4- Thèses

- Cordel, A.S. 2014. *La diffusion de l'anglais dans le monde : le cas de Algérie*.( Thèse de doctorat, Université de Grenoble). Repéré à <file:///E:/m%C3%A9moire%20m2%20sdl/111pppppolitique%20linguistique/1111th%C3%A8se.pdf>.

# **Annexes**

---

---

**1. Annexe**

**Annexe 1 : questionnaire**

**Axe I) la formation :**

1) Quelle est la langue utilisée dans votre cursus universitaire ?

Licence : a) arabe b)français c)anglais

Master (Magister) : a) arabe b)français c)anglais

Doctorat : a) arabe b)français c)anglais

2) Tout au long de votre formation, est ce que vous avez bénéficié de cours en langue étrangère ?

1) oui                      2) non

Quel était l'objectif de ces cours ?

.....  
.....  
.....  
.....

3) Comment jugez-vous l'enseignement en la langue française :

1) Important      2)pas important      3)évidence

Pourquoi ?.....  
.....  
.....

4) Quels sont les spécialités enseignées en langue étrangère ?

Etpourquoi ?.....  
.....  
.....

5) Quelle est la langue qui vous aide à progresser dans votre formation ?

1)arabe      2)français      3)anglais

Pourquoi ? .....  
.....

6) Quelle est la langue étrangère enseignée dans votre faculté ?

- a)français                      b)anglais

Est ce que vous la trouver efficace dans l'amélioration du niveau des étudiants ?

.....  
.....  
.....

7) Quelle est la langue étrangère enseignée dans votre faculté ou votre département ?  
êtes-vous pour ou contre cette langue ?

Pourquoi ? .....

.....

8) Tout au long de votre formation, est ce que votre université vous propose ou bien vous permet choisir la langue d'enseignement ?

- a)oui                      b)non

Vous pouvez développer

.....  
.....  
.....

9) Est-ce qu'il y'a des formations qui exigent l'enseignement en langues étrangères ?

- a)oui                      b)non

pourquoi?(àdévelopper).....

.....  
.....

**Axe II) l'enseignement :**

1) Par quelle langue enseignez-vous ?

- 1)arabe    2)français    3)anglais

2) Sentez – vous que vous étudiants arrivent à saisir les cours dans cette langue ?

- a)oui                      b) non

Pourquoi ?.....

## Annexes

---

---

3) Quel est le contenu du module de la langue étrangère enseignée dans votre département ?

4) Vos étudiants acceptent la diversification des langues durant l'explication du cours ?  
a)Toujours b)parfois c) Jamais

5) Dans quelle langue vous ressentez que les étudiants ont bien saisi l'information ?  
a)arabe b)français c)anglais

6) Lorsque vous enseignez, est -ce que vous utilisez des langues étrangères ?  
a)oui b)non

7) Dans quelle langue aimerez-vous enseigner ?  
a)arabe b)français c)anglais

8) Parmi ces trois langues (arabe, français, anglais) laquelle vous semble plus adéquate, utile et bénéfique pour vos étudiants ? Pourquoi ?

9) La langue d'enseignement de toutes les matières est toujours le français :  
a)Toutes b)Quelques unes c)Aucune

### **Axe III) la recherche :**

1) Par quelle langue faites-vous vos recherche ?

## Annexes

---

a)arabe      b)français      c)anglais

2) Dans quelle langue publiez-vous vos articles ?

a)arabe      b)français      c)anglais

Pourquoi ?

a)C'est un choix personnel      b) Obligation

Expliquez.....

.....

.....

3) Dans quelle langue résumez-vous vos articles généralement ?

a)arabe      b)français      c)anglais

vous pouvez choisir plusieurs réponses

vous pouvez expliquer

.....

.....

.....

4) Quels types de difficultés et d'obstacles rencontrez- vous?

1) traduction      2) Disponibilité des ouvrages      3) autres

(Expliquez)

.....

.....

.....

5) Est-ce que vous êtes prêt à rédiger et à exposer en langue anglaise ?

1)oui      2)non

6) La présence de plusieurs langues à l'université a-t-il un effet sur la qualité de la recherche en Algérie?

1)oui      2)non

expliquer.....

.....

.....

7) Quand est- ce que vous sentez que vos publications vont être lus ?lorsque elles sont publiés en : 1)arabe      2)français      3)anglais

Pourquoi ?.....  
.....  
.....

**Axe IV) les langues :**

1) Que pensez-vous de l'avenir des langues dans notre université ?

.....  
.....  
.....

2) Quelle est la langue la plus utilisée dans notre université ?

1)arabe 2)français 3)anglais

3) Les langues permettent de maintenir des compétences professionnelles. Qu'en pensez-vous ?

.....  
.....  
.....

4) D'après vous, quelle est langue la plus utile et la plus rentable dans le domaine scientifique ?

a)arabe b)français c)anglais

Pourquoi ? (vous pouvez développer)

.....  
.....  
.....

5) Que pensez-vous de l'implantation de l'anglais dans les universités ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

6) Quel est votre niveau en langues étrangères ?

Français : 1) bien      2) moyen      3) faible

Anglais : 1) bien      2) moyen      3) faible

7) L'Algérie est connue par la dominance de la langue française. Est-il possible et facile de la changer par une autre langue étrangère ? s'il est possible quelle serait cette langue ?

.....  
.....  
.....  
.....

8) Comment pouvez-vous décrire la situation des langues dans notre université?

.....  
.....  
.....  
.....

9) Quels sont les critères de choix de la langue d'enseignement ?

.....  
.....  
.....  
.....

**Axe V) la décision du ministre de l'enseignement supérieur sur l'anglicisation de la recherche universitaire :**

1) Que pensez-vous de la dernière décision du ministre concernant l'anglicisation de la recherche universitaire ?

a) bénéfique      b) nécessaire      c) urgente      d) hâtive

Pourquoi ?

.....  
.....  
.....  
.....

2) Selon vous, quel est l'objectif du ministre d'après cette décision ?

.....  
.....  
.....  
.....

3) En tant qu'enseignant, êtes-vous prêt à ce changement ?

.....  
.....  
.....  
.....

4) Que pensez-vous de l'avenir des langues étrangères en Algérie ? Quelle est la langue étrangère qui s'imposera, selon vous ?

- 1)français 2)anglais

Pourquoi ?.....  
.....  
.....

5) A quel point la diversité linguistique à l'université va \_t\_ elle développer le statut ou plutôt la situation de la recherche scientifique dans notre université ?

.....  
.....  
.....  
.....

6) Quels seront les horizons de cette décision ?

- 1) développement scientifique 2) développement économique 3) développement technologique

## **Annexe 2 : données annexes**

Nous avons aussi interrogés sur : le nombre d'années d'expériences, l'âge, le sexe, le lieu d'exercice, la faculté, le département et la spécialité.

# **Table des Matières**

---

---

**Table des Matières**

**Introduction générale**..... 06

**Chapitre I : Ancrage conceptuel.**

**Introduction** ..... 10

1. Politique linguistique.....10

    1.1. Types de politique linguistique .....12

    1.2. Politique linguistique en Algérie.....13

2. Statut des langues étrangère en Algérie .....15

    2.1. Français .....15

    2.2. Anglais .....16

    2.3. D'autres langues étrangères .....16

3. Contacts des langues .....17

    3.1. Plurilinguisme (horizontal et vertical) .....17

    3.2. Diglossie.....18

    3.3. Marché linguistique.....18

4. Anglicisation .....19

    4.1. Installation de l'anglais .....19

    4.2. Le modèle gravitationnel.....19

    4.3. Le cercle concenentrique.....21

**Conclusion** ..... 21

**Chapitre II : analyse et interprétation des résultats**

**Introduction** ..... 23

1. Présentation de l'enquête .....23

    1.1. Lieu et durée de l'enquête .....23

    1.2. Publique de l'enquête .....23

2. Méthodologie .....24

3. Présentation du corpus .....26

4. Présentation des données.....27

5. Interprétation des résultats .....39

## Table des matières

---

<b>Conclusion</b> .....	44
<b>Conclusion générale</b> .....	46
<b>Références bibliographiques</b> .....	49
<b>Annexes</b> .....	52
<b>Résumé</b>	

## Résumé

L'Algérie est un pays où nous exerçons plusieurs variétés et plusieurs langues étrangères, cette diversité était souvent l'objet d'étude des sociolinguistes. La gestion des langues en usage dans nos universités est le centre d'intérêt de la politique linguistique, ce que nous a poussé principalement à étudier : d'abord la politique linguistique, puis s'interroger sur les langues en usage dans le milieu universitaire. Afin de voir les ambitions, les défis et les objectifs que prennent l'état.

A la lumière de la décision prise par le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, la recherche scientifique dans nos universités passe par plusieurs phases. A savoir que nous étudions en langue française et nous faisons des recherches en langues anglaises. Cette situation conflictuelle entre le français et l'anglais dans les universités était le fond de notre travail de recherche.

**Mots clés :** politique linguistique- Algérie- langues- recherches- enseignement.

## ملخص

تعد الجزائر بلداً لتتنوع وتعدد اللغات، يعتبر غالباً هذا التنوع موضوع دراسة للغويين الاجتماعيين. تسيير اللغات المستعملة في جامعاتنا مركز اهتمام السياسة اللغوية، هذا ما دفعنا في الأساس إلى: أولاً دراسة السياسة اللغوية، ثم إلى التساؤل حول اللغات التي تستعمل حالياً في الجامعات. من أجل معرفة الطموحات، التحديات والأهداف التي سطرتها الدولة.

في ظل قرار وزير التعليم العالي والبحث العلمي، يمر البحث العلمي في جامعاتنا بعدة مراحل. مع العلم أننا ندرس

باللغة الفرنسية ونقوم بالأبحاث العلمية باللغة الانجليزية. يعد هذا الصراع بين اللغة الفرنسية والانجليزية أساس بحثنا.

**الكلمات المفتاحية:** السياسة اللغوية- الجزائر- اللغات- البحوث- التعليم.

## Abstract

Algeria is a country where we practice several varieties and several foreign languages, this diversity was often the object of study by sociolinguists. The stewardship of the languages used in our universities is the center of interest of language policy, which has led us mainly to study: first language policy, then to question the languages used in academia. In order to see the ambitions, challenges and goals that the state is taking on.

In light of the decision taken by the Minister of Higher Education and Scientific Research, scientific research in our universities goes through several phases. Namely that we study in French and we do research in English. This conflictual situation between French and English in universities was the basis of our research work.

**Key-words:** linguistic policy- Algeria- language- research- education.